The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS
La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC
29 September 2010, Vol. 13, No. 30
Le 29 septembre 2010, vol. 13, nº 30

Fitness | Condition physique

# KAF Canada Army Run

**By Spc. Jennifer Spradlin**

KANDAHAR AIRFIELD — The commitment to fitness doesn't end with an injury and neither does the commitment to veterans who have served their countries in Afghanistan.

More than 900 participants took part in the Kandahar Airfield (KAF) Canada Army Run September 19 to benefit Soldier On.

A similar run was held on the same day in Ottawa, attracting more than 14 000 participants. Runners at KAF had the option of participating in the 5K or the more challenging half-marathon.

Brigadier-General Dean Milner, Task Force Kandahar commander, welcomed the runners before the race. He noted the participation of runners from several nations and applauded their donations that totalled more than $7 000. "I would like to thank everyone who is here," he said. "The number of participants is fantastic."

▸ Continued on page 5

Canada Army Run | La Course de l'Armée du Canada

*Ottawa's Carly Christian (left), and Seb Fournier and Sophie Delisle Drouin, from Gatineau, Que., eat up the course during the Canada Army Run.*

*Carly Christian (à gauche), d'Ottawa, participe à la Course de l'Armée du Canada en compagnie de Seb Fournier et de Sophie Delisle Drouin, tous les deux de Gatineau.*

# La Course de l'Armée du Canada à Kandahar

**Par la Spc. Jennifer Spradlin**

AÉRODROME DE KANDAHAR – Le dévouement au conditionnement physique, tout comme celui aux anciens combattants qui ont servi leur pays en Afghanistan, ne cesse pas après une blessure.

Le 19 septembre, plus de 900 participants ont pris part à la Course de l'Armée du Canada à l'aérodrome de Kandahar, au profit du programme Sans limites.

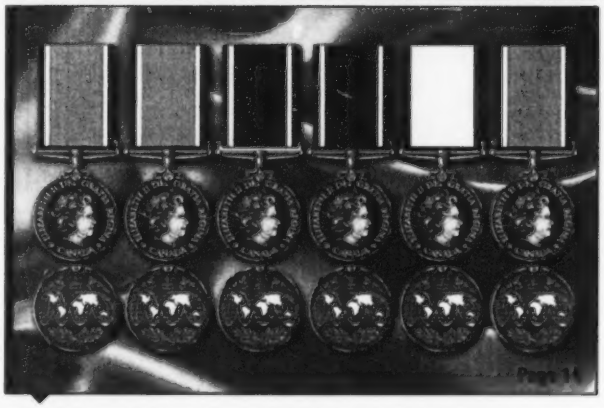
Une course semblable a eu lieu le même jour à Ottawa, et plus de 14 000 personnes y ont participé. Les coureurs à Kandahar avaient le choix de participer à la course de cinq kilomètres ou au demi-marathon, qui est plus exigeant.

Le Brigadier-général Dean Milner, commandant de la Force opérationnelle Kandahar, a accueilli les coureurs avant la course. Il a souligné le fait que ces derniers proviennent de divers pays et les a félicités de leurs dons de plus de 7 000 $. « J'aimerais remercier toutes les personnes présentes. C'est formidable de voir autant de participants », a-t-il dit.

Le Bgén Milner précise qu'il est heureux de voir que l'on a adapté la course à Kandahar. En plus de soutenir une bonne cause, elle met l'accent sur l'importance de se tenir en forme pendant les déploiements. « La condition physique est capitale. Les militaires doivent être en forme. Ils doivent avoir une bonne endurance et être en mesure de travailler pendant de longues heures. »

▸ Suite à la page 5

Honours and Awards | Distinctions honorifiques et reconnaissance




*The new Operational Service Medal will be awarded with ribbons specific to theatres of operations.*

*La nouvelle Médaille du service opérationnel s'accompagne d'un ruban correspondant au théâtre d'opérations pertinent.*

# US supports Canadian post in Germany

**By SrA Clay Murray**

SPANGDAHLEM AIR BASE, Germany — USAF personnel aren't the only North Americans stationed here, executing missions that support NATO partners downrange.

Bordering the outskirts of the base, four CF personnel and two civilian Canadians serve as liaisons at the centre of Afghan, German, NATO and US forces.

Canadian Materiel Support Group detachment Spangdahlem commander Lieutenant-Colonel Damian Boyle has been at the detachment since its April 20, 2009, stand-up, and he plans to stay until the trial period of three years is complete, he says.

"In December, I got a full staff—three other military—and then in June, two civilians," LCol Boyle says. "We are here at Spangdahlem at the invitation of USAFE [Europe] and the German government, and it's a trial. We're only here until 2012, to determine whether or not it's a feasible solution to global sustainment requirements."

During the first half of the year, the detachment oversaw traffic of almost 2.5 million kilograms of freight, 341 sea containers and 43 vehicles to Afghanistan on 65 different flights. Supplies for the forces downrange are flown on C-17 Globemasters, AN-124 Ruslans and Ilyushin IL-76s.

Captain Deanna Phillips, 726th Air Mobility Squadron (AMS) director of operations, works with members of the Canadian detachment. Coordination of frequent air traffic must be carefully scrutinized by all involved, she said. "Together," she says, "we are coalition partners who rely on one another, when operations are busy, for solutions to manage the heavy workflow in and out of Spangdahlem AB."

From the first day the detachment was set up until it is no longer staffed, personnel working for the Canadian government here will focus on supporting the war efforts of Canada in Afghanistan, LCol Boyle says.

"We don't have a base in Europe, as the US does," LCol Boyle explains, "so we're trying to re-establish a point in Europe to move cargo. Doing it this way cuts the cost of renting an aircraft in half ... not in terms of US dollars but in terms of Canadian dollars.

"What we do here is extremely important for the fight in Afghanistan," he says. "I spent seven months on the ground in a Kandahar construction team, so I know what it feels like, from their perspective, to get support. Everything we do here is based on getting the materiel to them as soon as possible. Obviously, fighting the fight is the first priority for us. Everything flying through Spangdahlem and coming through us supports the Afghanistan mission."

LCol Boyle says his team couldn't carry out its mission here without external support. "We get a lot of help from USAFE and the wing, and we appreciate that. We also get a lot of help from the 726th AMS. The support from the US has been terrific, and we're very grateful that we can work together."

"It is an honour for us to work hand-in-hand with our coalition partners," Capt Phillips says. "The relationship is outstanding and will continue to mature."

# De la collaboration en Allemagne

**Par le SrA Clay Murray**

BASE AÉRIENNE DE SPANGDAHLEM (Allemagne) — Les membres du personnel de la USAF ne sont pas les seuls Nord-Américains établis à la base aérienne de Spangdahlem pour exécuter des missions à l'appui des partenaires de l'OTAN.

Situés en bordure de la base, quatre militaires et deux civils canadiens servent d'agents de liaison au centre des forces des États-Unis, de l'OTAN, de l'Allemagne et de l'Afghanistan.

Le Lieutenant-colonel Damian Boyle, commandant du détachement de Spangdahlem du Groupe de soutien en matériel du Canada, agit à titre de chef du détachement depuis sa création, le 20 avril 2009, et prévoit y rester jusqu'à ce que la période d'essai de trois ans se termine.

« En décembre, j'ai reçu tout mon personnel, soit trois autres militaires, et ensuite en juin, deux civils, dit le Lcol Boyle. Dans le cadre d'une période d'essai, nous avons été invités à Spangdahlem par l'USAFE [Europe] et le gouvernement allemand. Nous ne serons ici que jusqu'en 2012 pour déterminer s'il s'agit d'une solution envisageable pour répondre aux besoins mondiaux de soutien. »

Au cours de la première moitié de l'année, le détachement a supervisé le déplacement de plus de 2,5 millions de kilogrammes de fret, de 341 conteneurs maritimes et de 43 véhicules vers l'Afghanistan à bord de 65 aéronefs différents. Les provisions destinées aux forces déployées sont expédiées au moyen de C-17 Globemaster, d'AN-124 Ruslan et d'Ilyushin IL-76.

La Capitaine Deanna Phillips, directrice des opérations du 726th Air Mobility Squadron (AMS), travaille avec les membres du détachement canadien. La coordination de la circulation aérienne fréquente doit faire l'objet d'un examen rigoureux, explique-t-elle. « Ensemble, nous sommes des partenaires de la coalition; nous nous fions les uns aux autres pendant le déroulement des opérations pour trouver des solutions afin de gérer les nombreuses entrées et sorties à la force aérienne de Spangdahlem », ajoute la Capt Phillips.

Depuis la mise sur pied du détachement, les gens qui appuient le gouvernement canadien ici travailleront à soutenir les efforts de guerre du Canada en Afghanistan jusqu'à la dissolution de l'unité, déclare le Lcol Boyle.

« Nous n'avons pas de base en Europe comme les É.-U., explique le Lcol Boyle, donc nous essayons de rétablir un endroit en Europe où déplacer du fret. Ce faisant, nous économisons la moitié du coût de location d'un aéronef, en dollars canadiens, bien entendu. »

« Ce que nous faisons ici est extrêmement important pour le combat en Afghanistan, explique le Lcol Boyle. J'ai passé sept mois dans une équipe de construction à Kandahar. Je sais pertinemment ce qu'on ressent lorsqu'il est question d'obtenir du soutien. Tout notre travail ici a pour but d'envoyer du matériel aux soldats en Afghanistan le plus rapidement possible. »

« Évidemment, combattre est notre priorité », poursuit le Lcol Boyle. « Tout ce qui est expédié par l'intermédiaire de Spangdahlem et dont nous nous occupons sert à soutenir la mission en Afghanistan. »

Le Lcol Boyle dit toutefois que son équipe ne pourrait remplir sa mission sans appui extérieur. « Nous avons beaucoup d'aide de l'USAFE et de l'escadre et nous leur en sommes reconnaissants. Nous obtenons aussi beaucoup d'aide du 726th AMS. L'appui des É.-U. s'est révélé inestimable. Nous sommes très heureux d'avoir pu travailler avec les États-Uniens. »

« C'est un honneur pour nous de collaborer avec nos partenaires de la coalition. Notre relation déjà extraordinaire continuera à se développer », conclut la Capt Phillips.

## THE LAST WORD — CORRIGER LE TIR

### Platoon unearthed

"After being buried in the Afghan sand for more than a decade, the platoon stumbled across big guns left over from the Soviet invasion."

Readers familiar with Afghanistan know the guns have been buried, but the sentence reads something else entirely; it reads that the platoon was buried.

"Featuring state-of-the-art simulators, gunners are able to train year-round in the new facility." What we are being told is that the gunners feature the simulators.

Modifying clauses add depth and colour. But when those clauses are misplaced, what results is not a broader picture, but pure entertainment. That's probably not what you're aiming for.

Make sure that a modifying clause and what it's modifying are next to each other in your sentence.

### Un client régulier?

Vous avez sûrement déjà entendu cette expression. La plupart la comprennent, bien qu'elle soit erronée. En français, selon le dictionnaire d'Antidote HD, l'adjectif *régulier* qualifie principalement quelque chose « qui suit la règle ordinaire [et qui] est conforme aux normes » ou « dont le rythme, la vitesse, l'intensité, le débit est uniforme, constant, continu ». Ce n'est qu'en anglais que l'adjectif signifie normal, habituel, ordinaire, assidu, fidèle, courant, etc. Ouvrez bien les yeux et tendez l'oreille, vous verrez et entendrez le mot *régulier* utilisé à toutes les sauces. Méfiez-vous-en.

Un client régulier? Non. Un client assidu ou fidèle? Voilà qui est beaucoup mieux!


MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

**The Maple Leaf**
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

**La Feuille d'érable**
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE — Cheryl MacLeod — 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0697
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0580
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0761
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Steve Fortin — 819-997-0705

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

*The Maple Leaf* is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

*La Feuille d'érable* est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

# CFDS spurs new infrastructure

Several new infrastructure projects will modernize the facilities of the CF bases and wings where they will be carried out.

The projects support up-to-date Forces ready to face the challenges of the 21st century. Moreover, the projects represent economic benefits for Canadian communities.

Building and maintaining Defence infrastructure falls under the purview of the Canada First Defence Strategy (CFDS), which sets out an in-depth plan for modernizing the CF.

Defence Minister Peter MacKay announced the projects during the week of September 6–10, revealing that six bases and wings throughout Canada will benefit from these infrastructure investments.

19 Wing Comox will see the construction of a 4 066-$m^2$ building purpose-built to house a health services centre. The project also involves the demolition of the existing health services facilities. Construction began this summer and should be finished by the end of 2011.

At CFB Esquimalt, a fire and emergency response centre will have five areas that emergency vehicles can access. The new building is designed to withstand earthquakes. The government has allocated $35.5 million for the construction of the centre.

4 Wing Cold Lake's Building 171 will have a new level added to house all the offices of the Wing's supply HQ. The addition will solve supply-related issues. During the renovations, a meeting and training room will be added, making it possible to increase administrative and training capacity.

As part of a five phase project at CFB Gagetown, the aging utilities distribution networks will be replaced. The work will also involve improving the structure of the distribution tunnels and replacing the hot-water heating system in the Nashwalk, Champlain, Tilley, Sycamore and Hughes Streets areas, and in the portion of the base's sports field that connects Tilley Street and Sycamore Street.

3 Wing Bagotville will receive new modular units to be used as provisional spaces to help remedy the lack of infrastructure. The project will support the Wing's 1 300 CF personnel and 200 civilian employees.

A new health services centre will address 14 Wing Greenwood's current shortage of medical, dental and mental health services facilities. The planned two-storey, 4 473-$m^2$ health services centre will considerably improve the services offered to the Wing's population.

All of the projects meet specific CF infrastructure revitalization needs, and contribute, as per the CFDS, to the modernization of the Forces. The finished projects will augment the CF's capability to deliver excellence at home, be a strong and reliable partner in the defence of North America, and project leadership abroad by taking on key roles in international operations.

# Upgrades for CFAD Bedford

CF Ammunition Depot (CFAD) Bedford will be the target of six infrastructure projects worth about $48 million.

"These investments are important to our members," Defence Minister Peter MacKay said in Halifax September 10, "and create enormous economic opportunities in communities where the Canadian Forces work, train and play." Under the purview of the Canada First Defence Strategy, dated defence infrastructure will be replaced to meet the challenges of the 21st century. The upgrades at CFAD Bedford are part of this modernization effort.

Occupying more than five square kilometres of the north-eastern shore of Bedford Basin, just outside Halifax, CFAD Bedford provides ammunition storage and support for the CF. The depot primarily supports the ammunition requirements of Maritime Forces Atlantic and the Atlantic Fleet, and functionally falls under the purview of the Canadian Materiel Support Group, under Canadian Operational Support Command.

The new projects include the construction of seven ammunition storage facilities, the replacement of the emergency power and central heating systems, upgrades to the main gate security installation, the construction of a salvage building where munitions scrap and salvage can be safely inspected and segregated from explosive items, and the renovation of Building 203 to consolidate the light industrial and administrative functions.

The ammunition facility at Bedford was established in 1927 as a modest joint services magazine. It rapidly expanded its role and function after the start of the Second World War with the construction of magazines, processing facilities and laboratories.

# De nouvelles infrastructures dans le cadre de la SDCD

Dans la semaine du 6 au 10 septembre, le ministre de la Défense nationale Peter MacKay a procédé à plusieurs annonces de projets d'infrastructures qui, à terme, permettront de moderniser les installations de différentes bases des Forces canadiennes.

La construction d'infrastructures s'inscrit dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord (SDCD), qui dresse un plan approfondi de la voie à suivre afin de moderniser les FC. Ces travaux permettront de soutenir des forces armées modernes prêtes à surmonter les difficultés du XXIe siècle. En plus d'être avantageux pour les FC, ils engendreront des retombées économiques dans des collectivités du Canada.

La 19e Escadre Comox disposera d'un bâtiment d'une superficie de 4 066 $m^2$ conçu expressément afin d'installer un centre des services de santé. Le projet prévoit également la démolition de l'établissement de soins de santé existant. La construction a commencé au cours de l'été 2010 et devrait se terminer à la fin de 2011.

La BFC Esquimalt jouira d'un nouveau centre d'incendie et d'intervention d'urgence. Ce dernier comptera cinq aires accessibles aux véhicules d'urgence. L'installation a également été conçue pour résister aux tremblements de terre. Le gouvernement alloue 35,5 millions de dollars à la construction du centre.

La 4e Escadre Cold Lake profitera de l'ajout d'un étage au bâtiment 171, qui accueillera tous les bureaux du quartier général de l'approvisionnement de l'escadre. Cet ajout permettra de régler les problèmes liés à l'approvisionnement. De plus, les rénovations comprennent la construction d'une salle de conférence et d'instruction, qui permettra, quant à elle, d'accroître la capacité de l'administration et de la formation.

À la BFC Gagetown, dans le cadre d'un projet en cinq phases, on remplacera les réseaux de distribution de services publics vieillissants de la base. Les travaux comprennent aussi des améliorations à la structure des tunnels de distribution et le remplacement du système de chauffage à eau chaude à haute température dans le secteur des rues Nashwalk, Champlain, Tilley, Sycamore et Hughes, ainsi que dans la portion traversant le terrain de sport de la base reliant les rues Tilley et Sycamore.

La 3e Escadre Bagotville profitera, elle, de nouvelles unités modulaires qui serviront d'espaces transitoires. Celles-ci permettront de remédier au manque d'infrastructures à la 3e Escadre Bagotville et ainsi d'appuyer les 1 300 militaires et les 200 employés civils de l'escadre.

À la 14e Escadre Greenwood, un nouveau centre des services de santé s'avère nécessaire pour combler la lacune actuelle quant aux installations de soins médicaux, dentaires et de santé mentale de l'escadre. On y construira donc un centre de services de santé de 4 473 $m^2$ de deux étages qui permettra d'améliorer considérablement les services de santé offerts à la population, comparativement au centre des services de santé actuel.

L'ensemble de ces travaux répond à des besoins précis de revitalisation des installations des FC et contribue, comme le veut la SDCD, à la modernisation de forces armées qui souhaitent servir avec excellence leur pays, être un partenaire fort et fiable en matière de défense de l'Amérique du Nord, et faire preuve de leadership à l'étranger en assumant un rôle de premier plan dans les opérations à l'étranger.

# On modernise l'infrastructure du DMFC Bedford

Le Dépôt de munitions des Forces canadiennes (DMFC) Bedford fera l'objet de six projets de modernisation de l'infrastructure totalisant environ 48 millions de dollars.

« Ces investissements sont importants pour les militaires et créent des retombées économiques formidables dans les collectivités où les FC travaillent et s'entraînent », a déclaré Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, à Halifax, le 10 septembre. Conformément à la Stratégie de défense Le Canada d'abord, les infrastructures de défense désuètes seront remplacées pour surmonter les difficultés du XXIe siècle. Les améliorations réalisées au DMFC Bedford font partie de cette entreprise de modernisation.

Occupant plus de cinq kilomètres carrés de la rive nord-est du bassin de Bedford, tout près d'Halifax, le DMFC Bedford sert au stockage de munitions et au soutien des FC. Le dépôt répond principalement aux besoins en munitions des Forces maritimes de l'Atlantique et de la Flotte de l'Atlantique. Sur le plan fonctionnel, il relève du Groupe de soutien en matériel du Canada, sous la direction du Commandement du soutien opérationnel du Canada.

Les nouveaux projets comprennent la construction de sept installations de stockage de munitions, le remplacement du système d'alimentation en électricité d'urgence et du système de chauffage central, la modernisation de l'installation de sécurité de l'entrée principale, la construction d'un bâtiment de récupération dans lequel les rebuts et le matériel récupéré pourront être examinés en toute sécurité et séparés des explosifs, ainsi que la rénovation du bâtiment 203 afin de regrouper les fonctions d'administration et de l'industrie légère.

L'installation de stockage de munitions à Bedford a vu le jour en 1927. À l'époque, elle servait de simple magasin interarmées. Son rôle et sa fonction ont rapidement évolué après le début de la Seconde Guerre mondiale, quand on y a construit des magasins, des installations de traitement et des laboratoires.

# New Chaplain General steps up

**By Lesley Craig**

"I could never have conceived it," says Brigadier-General Karl McLean. "Not even the faintest hint." Twenty-three years ago, he was a young priest in Shediac, N.B., reading a recruitment ad in a church newsletter. Today, he's the CF Chaplain General.

"I'm looking forward to serving as Chaplain General," he says. "It's a great privilege and honour." The September 12 installation service took place at Ottawa's Notre-Dame Cathedral Basilica.

When the service was still in the planning, BGen McLean was adamant that it be a multi-faith event. The service included readings from the Hebrew Bible, the Holy Qu'ran, and the Christian scriptures. BGen McLean was also blessed in an Aboriginal ceremony of strengthening for higher responsibility.

"The participation of other faith communities is very important because we have a very diverse Canadian Forces and a very diverse Canadian population in terms of its religious make up," he explains. "The chaplaincy has to be open to providing services to everyone and we need to be attractive in showing people we're making an effort to provide services and that we are open to the diverse religious make up."

It was a personal encounter with God during his university years that led him to join the ministry. After several years working with older congregations in civilian parishes, BGen McLean says it's quite refreshing to be working with the younger demographic in the CF and to explore the ministry of presence.

"On the civilian side, we deal with people mostly at the church building or at the office," he says, "but within the military, we deal with people in their work context. Whether it's in their offices or out on exercise, we're present with the people during the work day and that's quite different."

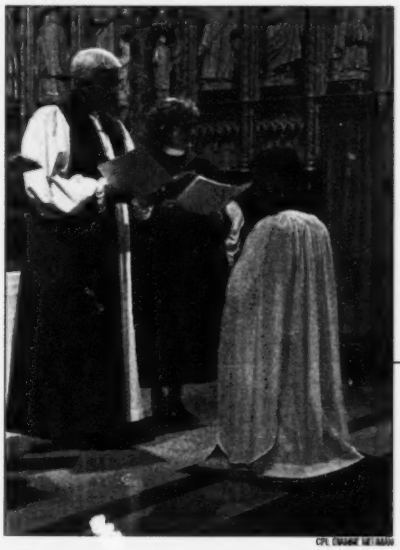
For BGen McLean, the best part of serving with the military has been the chance to deploy. He served with 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, for two years after joining the Forces and enjoyed going out on exercise with them. He also found his 1996 deployment to Bosnia and Herzegovina very fulfilling.

"I had wonderful experiences with the Bosnian people in terms of providing humanitarian aid and interacting with the religious leaders and the community leaders," he says. "Just a tremendous experience; very positive."

He hopes that he can help the chaplaincy grow in its purpose, and that, through interaction with local religious leaders, chaplains will become an important influence in unsettled areas where they serve with other CF personnel.

As Chaplain General, BGen McLean hopes to achieve three specific goals. He wants to have an operationally relevant chaplaincy and a learning chaplaincy that can develop new capabilities for the CF through chaplaincy. He also hopes to see the chaplaincy become a calling of choice for leaders in faith groups across Canada.

"We'll look at chaplain well-being and make sure chaplains are well-connected with and well-supported by the faith groups of Canada," he says. "I also want to do all I can to encourage a mutually supportive atmosphere amongst the chaplains, and encourage them to develop their spiritual exercises and habits so they are healthy spiritually, because a spiritually healthy chaplain is going to be able to really help CF personnel and their families."



CPL Daniel McMAH

*The Right Reverend Peter Coffin and The Reverend Doctor Karen Hamilton, both from the Interfaith Committee on Canadian Military Chaplaincy, bless BGen Karl McLean during his installation ceremony to CF Chaplain General at Notre Dame Cathedral Basilica in Ottawa.*

*À la Basilique-Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, le révérend père Peter Coffin et la révérende Karen Hamilton, qui font tous les deux partie du Comité interconfessionnel de l'Aumônerie des Forces canadiennes, bénissent le Bgén Karl McLean lors de sa cérémonie d'installation à titre d'aumônier général des FC.*

# L'installation du nouvel aumônier général

**Par Lesley Craig**

« Jamais je ne l'aurais imaginé. Je n'en avais pas le moindre doute », commente le Brigadier-général Karl McLean. Il y a vingt-trois ans, quand il était jeune prêtre à Shediac, au Nouveau-Brunswick, il a lu une publicité sur le recrutement dans un bulletin paroissial. Aujourd'hui, il occupe le poste d'aumônier général des FC.

« Je me réjouis à la perspective d'être aumônier général. C'est un immense privilège et un grand honneur », laisse savoir le Bgén McLean. La cérémonie d'installation a eu lieu le 12 septembre, à la Basilique-Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa.

Pendant la planification de la cérémonie, le Bgén McLean tenait absolument à ce qu'il s'agisse d'une célébration multiconfessionnelle. Pendant le service, on a fait des lectures de la Bible hébraïque, du Saint Coran et des Saintes Écritures chrétiennes. Le Bgén McLean a également été béni au cours d'une cérémonie de renforcement autochtone visant à le préparer à assumer de grandes responsabilités.

« La participation d'autres groupes confessionnels est très importante parce que la composition religieuse des FC et de la population du Canada est très diversifiée », explique le Bgén McLean. « L'aumônerie doit accueillir l'idée d'offrir des services à tous, et nous devons être attrayants en montrant aux gens que nous nous efforçons de donner des services aux divers groupes religieux et que nous les accueillons. »

C'est à la suite d'une rencontre personnelle avec Dieu pendant ses études universitaires que le Bgén McLean s'est joint aux ordres. Après plusieurs années de travail auprès de gens plus âgés dans des paroisses civiles, le Bgén McLean reconnaît qu'il est très agréable de côtoyer la population plus jeune des FC et d'explorer le ministère de la présence.

« Au civil, nous intervenons surtout auprès des gens à l'église ou au bureau, mais en tant qu'aumôniers militaires, nous soutenons les gens dans le contexte de leur travail. Qu'ils soient à leur bureau ou qu'ils participent à un exercice, nous sommes disponibles pendant la journée de travail, et c'est tout à fait différent », ajoute-t-il.

Pour le Bgén McLean, le plus beau côté de son expérience militaire est d'avoir eu la chance de participer à une mission. Il a accompli son service militaire dans le 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, pendant deux ans après s'être joint aux FC. Il a aimé participer à des exercices avec cette unité. Son déploiement en Bosnie-Herzégovine s'est révélé très gratifiant pour lui.

« J'ai vécu des expériences formidables avec les Bosniaques en donnant de l'aide humanitaire et en dialoguant avec les chefs religieux et les dirigeants de collectivités, explique le Bgén McLean. C'est tout simplement une expérience extraordinaire et très enrichissante. » Le brigadier-général espère pouvoir aider l'aumônerie à développer sa finalité et souhaite que, grâce à l'interaction avec les chefs religieux locaux, l'influence des aumôniers prenne de l'ampleur dans les régions précaires où ils accomplissent leur service auprès d'autres militaires canadiens.

En tant qu'aumônier général, le Bgén McLean espère atteindre trois buts précis. Il souhaite qu'on adapte les services d'aumônerie aux opérations et que ceux-ci soient axés sur l'apprentissage afin que les FC puissent disposer de nouvelles capacités par l'entremise de l'aumônerie. Il espère également que l'aumônerie deviendra une vocation de choix pour les dirigeants des groupes confessionnels dans l'ensemble du Canada.

« Nous tiendrons compte du bien-être des aumôniers et nous veillerons à ce qu'ils entretiennent de bons rapports avec les groupes confessionnels du Canada et à ce que ces derniers les soutiennent comme il se doit, ajoute le Bgén McLean. Je souhaite également faire tout en mon pouvoir pour favoriser l'esprit de solidarité entre les aumôniers et les encourager à améliorer leurs habitudes et exercices spirituels afin qu'ils aient une bonne santé spirituelle, car seuls les aumôniers en bonne santé spirituelle seront en mesure d'aider réellement les militaires et leur famille. »

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
**Send us a letter or an e-mail.**

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

*The Maple Leaf*
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
**Envoyez-nous une lettre ou un courriel.**

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

*La Feuille d'érable*
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

# KAF Canada Army Run

▸ Continued from cover

BGen Milner said that he was pleased to see it run here at KAF. In addition to the cause, he emphasized the importance of maintaining good exercise habits while deployed. "Fitness is paramount. Soldiers need to be fit. They need to be able to endure; they need to be able to work long hours."

Sport and recreation events held at KAF offer a positive outlet to all coalition forces and civilians. "Races like these give you a chance to get your mind off the mission and the stress of being deployed," said Sergeant Eric Brown, from 598th Maintenance Company at Fort Benning, Ga. Sgt Brown is on his third deployment in eight years, and has been stationed at KAF for four months.

The decision to take part was easy for him. "If you can help anybody," he said, "then you should do it."

# La Course de l'Armée du Canada à Kandahar

▸ Suite de la page couverture

Les activités sportives et récréatives tenues à l'aérodrome de Kandahar sont une belle sortie pour tous les membres des forces de la coalition et l'ensemble des civils. « De telles courses vous donnent l'occasion de penser à autre chose qu'à la mission et au stress lié au déploiement », précise le Sergent Eric Brown, de la 598th Maintenance Company, basé à Fort Benning, en Géorgie. Le Sgt Brown, qui se trouve à l'aérodrome de Kandahar depuis quatre mois, en est à son troisième déploiement en huit ans.

C'était facile pour lui de décider de participer à la course. « Si vous pouvez aider quelqu'un, vous devriez le faire », ajoute-t-il.

PHOTOS: MIKE PINDER

*More than 14 000 participants take to the streets September 19 for the 3rd annual Canada Army Run. More than $72 500 was raised for the Military Families Fund and Soldier On.*

*Plus de 14 000 participants ont envahi les rues d'Ottawa, le 19 septembre, à l'occasion de la troisième édition annuelle de la Course de l'Armée du Canada. La somme de plus de 72 500 $ amassée sera versée au Fonds des familles des militaires et au programme Sans limites.*

*Joanna Brown, from Carp, Ont., wins the women's 5K race at the Canada Army Run.*

*Lors de la Course de l'Armée du Canada, Joanna Brown, de Carp, en Ontario, a remporté l'épreuve de cinq kilomètres chez les femmes.*

# Canada Army Run takes off

*Many Stories. One Inspiring Run*

More than 14 000 military personnel and civilians ran, walked or rolled in the third annual Canada Army Run, held September 19 under sunny skies in Ottawa.

Fundraising efforts associated with the Run generated more than $72 500 for Soldier On and the Military Families Fund, initiatives that provide direct assistance to ill or injured soldiers and military families.

"We sincerely appreciate the support that Canadians have shown for the men and women of the Canadian Forces who contribute so much at home and abroad," said Commander of the Army Lieutenant-General Peter Devlin. "I want to thank all of the participants, volunteers, sponsors and people who came out to cheer for helping make this the biggest and best Canada Army Run yet."

Run Director Major Luc Frenette said this year's theme, "Many Stories, One Inspiring Run", is what unfolded on Run day. "Many, many stories. Young and old. Able and disabled. Military and civilians. Men and women. Runners, walkers, rollers," he said. "Some came to achieve personal bests, but many others came to honour family and friends in the military today, or in memory of loved ones who lost their lives in the line of duty. And thousands were here to simply show their support for the troops. It was truly an inspirational and motivational day."

Many who participated shared their stories and reasons for running through posts on the Canada Army Run Web site "Stories" blog and on the Run's facebook page, both new this year.

Canada Army Run has captured the imagination of Canadians like few runs before have ever done, according to running guru John Stanton, president and founder of Running Room Ltd., one of the Run sponsors. "Its appeal extends far beyond the running community. Canadians from all walks of life are embracing the unique opportunity to connect directly with our men and women in uniform and say, 'thanks for all you do'."

Go to **www.armyrun.ca** for information and results, or search "Canada Army Run" on facebook.

# De nombreux participants à la Course de l'Armée du Canada!

*Une source d'inspiration et d'histoires*

Plus de 14 000 militaires et civils ont couru, marché ou roulé lors de la troisième édition annuelle de la Course de l'Armée du Canada, qui a eu lieu à Ottawa, le 19 septembre, sous un ciel ensoleillé.

La course a permis d'amasser plus de 72 500 $, qui seront versés au programme Sans Limites et au Fonds pour les familles des militaires, dont le but est d'aider les soldats malades et blessés, ainsi que les familles des militaires.

« Nous nous réjouissons grandement du soutien qu'apportent les Canadiens aux militaires des Forces canadiennes, qui en font tant au pays et à l'étranger, a déclaré le Lieutenant-général Peter Devlin, commandant de l'Armée de terre. Je remercie tous les participants, les bénévoles, les parrains et les spectateurs qui ont contribué à la réussite de la plus grande et de la plus belle Course de l'Armée du Canada à ce jour. »

Le Major Luc Frenette, directeur de la course, dit que le thème de l'activité cette année, « Source d'inspiration et d'histoires », a pris tout son sens le jour de l'épreuve. « On a raconté tellement d'histoires! Celles de jeunes gens et de personnes âgées, de personnes handicapées ou non, de militaires et de civils, d'hommes et de femmes, de coureurs, de marcheurs, de personnes se déplaçant sur des roues, tant d'histoires ont été racontées! Certains sont venus pour battre leur propre record, mais bon nombre de personnes ont participé à la course pour rendre hommage à leurs proches ou à leurs amis qui font partie des FC ou à la mémoire de proches morts dans l'exercice de leurs fonctions. Et d'autres milliers de gens sont venus ici simplement pour témoigner leur soutien aux soldats. C'était une véritable journée d'inspiration et de motivation. »

De nombreux participants ont fait connaître leur histoire et les raisons qui les ont incités à participer à la course grâce au blogue du site Web de la Course de l'Armée du Canada consacré aux témoignages et à la page Facebook de l'épreuve, tous les deux créés cette année.

« La Course de l'Armée a capté l'imagination des Canadiens comme jamais auparavant. Sa popularité va au-delà de la collectivité des coureurs canadiens. Les Canadiens de tous les milieux saisissent cette occasion unique de côtoyer les militaires et de les remercier de tout ce qu'ils font », a affirmé le gourou de la course John Stanton, président fondateur de Running Room Ltd., l'un des parrains de la Course de l'Armée du Canada.

Rendez-vous au **www.armyrun.ca/fr/default.aspx** pour obtenir plus d'information et pour connaître les résultats de la course, ou cherchez « Course de l'Armée du Canada » dans Facebook.

# Working for peace, security and development

**By Capt Elizabeth Stoicescu**

Throughout the civil war in Darfur, Sudan's northwestern province, Canada has played a pivotal role in international efforts to help stabilize the region, taking a whole-of-government approach through initiatives with the Government of Sudan that focus on peace and security, governance, and capability development. Task Force (TF) Darfur, the CF team deployed to support UNAMID, is the only Government of Canada presence in Darfur.

According to the UN, some 350 000 people have died during the war, and at least 2.5 million more have been forced into camps scattered throughout Darfur (an area about the size of France) and in the border areas of neighbouring Chad and the Central African Republic. In total, about 4.7 million affected people depend on aid delivered by humanitarian organizations operating under constant threat.

The UN–African Union Hybrid Mission in Darfur (UNAMID) was stood up in 2007 to support the implementation of the *Darfur Peace Agreement*, protect civilians, defend humanitarian assistance and prevent armed attacks. The CF contribution in Darfur pre-dates UNAMID; in 2005, Canada shipped a fleet of 105 general-purpose Grizzly and Husky armoured vehicles to Sudan for use by the Nigerian, Rwandan and Senegalese contingents serving in Darfur with the earlier African Mission in Sudan. The vehicles were shipped with four years of maintenance and crew training support. Under this arrangement, which concluded on schedule in August 2009, TF Darfur provided senior non-commissioned members to deliver the training and supervise maintenance.

## TF Darfur

The four TF Darfur members work at UNAMID HQ in El Fasher, the capital of North Darfur. We make great strides in enabling operational planning in UNAMID, working hard to integrate elements of the whole-of-government approach while conducting Canadian humanitarian assistance projects that contribute to relief efforts.

Our living quarters are at Camp Zam Zam, 10 km to the west of El Fasher. UNAMID Sector North HQ, a Rwandan infantry battalion and camps for internally displaced people are also located here.

El Fasher is a market town with an overwhelming presence of Sudanese armed forces and Jan-jaweed militia.

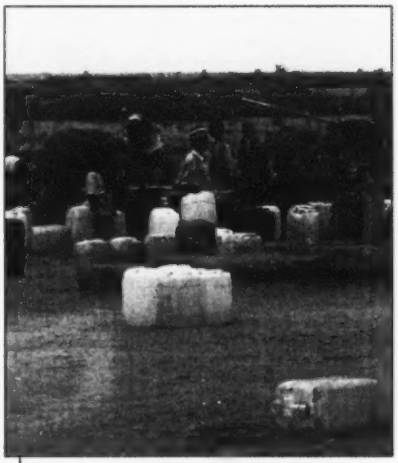
The barren sand landscape is punctuated by lone trees and clumps of brush, and littered with millions of plastic bags caught in thorn bushes and barbed wire fences. Areas close to the camps are pocked with craters where sand has been removed for brick-making.

The one paved road in El Fasher is littered with garbage, including decaying animal carcasses, and blocked by meandering livestock. We travel around the area, visiting the Zam Zam camp for internally displaced people, Tarbya Basic School—a primary school for boys in El Fasher—and the military team sites in the various sectors. During these visits, we began to design a Canadian contribution to complement local relief efforts.

In the village of Tine, on the border with Chad, the TF commander's contingency fund covered the construction costs of a community centre and a village water point – the latter involving drilling a borehole and installing a pump. Funds were also allocated for soccer equipment for Tarbya Basic School.

These projects have real potential to improve quality of life for the local population. Coincidentally, they also enhance Canada's profile in UNAMID.

Roto 4 has been extended for a month, so we are maintaining our focus on making a difference under UNAMID for the few weeks we still have to go in Sudan. The reintegration phase with Roto 5 is scheduled to be completed by October 12.



*Women and children collect water from a borehole at the Zam Zam camp for internally displaced people.*

*Des femmes et des enfants s'approvisionnent en eau à un puits au camp Zam Zam, qui héberge des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays.*

# Objectif : paix, sécurité et développement

**Par le Capt Elizabeth Stoicescu**

Tout au long de la guerre civile au Darfour, province du nord-ouest du Soudan, le Canada a joué un rôle essentiel dans les efforts internationaux visant à stabiliser la région. Il a mis en œuvre une approche pangouvernementale au moyen de mesures prises de concert avec le gouvernement du Soudan qui favorisent la paix, la sécurité, la gouvernance et le développement des capacités. La Force opérationnelle (FO) au Darfour, l'équipe des FC déployée en vue d'appuyer la Mission des Nations Unies et de l'Union africaine au Darfour (MINUAD), est l'unique présence du gouvernement du Canada au Darfour.

Selon l'ONU, quelque 350 000 personnes ont perdu la vie pendant la guerre, et au moins 2,5 millions de personnes ont dû se réfugier dans des camps éparpillés à l'échelle de Darfour, dans une région dont la taille équivaut à celle de la France, et dans les régions frontalières avoisinantes, au Tchad et en République centrafricaine. Au total, environ 4,7 millions de personnes touchées dépendent de l'aide fournie par des organismes humanitaires, qui sont constamment menacés.

On a créé la MINUAD en 2007 en vue d'appuyer la mise en œuvre de l'Accord de paix pour le Darfour, de protéger les civils, de défendre l'aide humanitaire et de prévenir des attaques armées. Or, le travail des FC au Darfour date d'avant l'établissement de la MINUAD. En 2005, le Canada a expédié 105 véhicules blindés polyvalents Grizzly et Husky au Soudan à l'intention des contingents nigériens, rwandais et sénégalais travaillant au Darfour dans le cadre de la Mission de l'Union africaine au Soudan. Les véhicules envoyés s'accompagnaient de services d'appui à l'entretien et de formation des équipages pendant quatre ans. En vertu de cette entente, qui s'est terminée en août 2009, la FO Darfour a fourni des militaires du rang supérieur chargés de donner la formation et de superviser l'entretien.

*TF Darfur Roto 4 members Lt(N) Judith Harlock (left), Capt Elizabeth Stoicescu, TF commander LCol Brian MacGillivray and Capt Perry Rittershofer gather at UNAMID Sector North HQ.*

*La Lt∨ Judith Harlock (à gauche), la Capt Elizabeth Stoicescu, le Lcol Brian MacGillivray, commandant de la FO, et le Capt Perry Rittershofer, tous des militaires de la roto 4 de la FO Darfour, se réunissent au quartier général du secteur Nord de la MINUAD.*

## FO Darfour

Nous sommes quatre militaires de la FO Darfour qui travaillons au quartier général de la MINUAD à El Fasher, capitale du Darfour Nord. Nous faisons de grands progrès qui permettent d'effectuer la planification opérationnelle à la MINUAD, travaillant avec acharnement pour intégrer des composantes de l'approche pangouvernementale tout en menant des projets canadiens d'aide humanitaire qui soutiennent les efforts d'aide.

Nous habitons au camp Zam Zam, à dix kilomètres à l'ouest d'El Fasher. C'est là que sont situés le quartier général du secteur Nord de la MINUAD, un bataillon d'infanterie rwandais et des camps à l'intention de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays. El Fasher est une ville marchande où les soldats des forces armées soudanaises et de la milice janjaweed sont très présents.

L'aride paysage sablonneux est ponctué de quelques arbres solitaires et de brousses. Il est aussi pollué par des millions de sacs de plastique emprisonnés dans des épinaies et des clôtures de fil barbelé. Près des camps, le terrain est caractérisé par des cratères où l'on a enlevé le sable pour fabriquer des briques.

L'unique chemin asphalté à El Fasher est recouvert de déchets, dont des carcasses d'animaux en décomposition, en plus d'être bloqué par du bétail errant. Nous voyageons dans la région, nous arrêtant pour visiter le camp Zam Zam, qui héberge des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, l'école de base Tarbya, une école élémentaire pour garçons à El Fasher, et des postes militaires dans divers secteurs. Au cours de ces visites, nous commençons à planifier la contribution canadienne visant à compléter les efforts locaux d'aide humanitaire.

Dans le village de Tine, à la frontière du Tchad, le fonds de prévoyance du commandant de la FO a pu servir à payer la construction d'un centre communautaire et d'un puits pour le village. L'aménagement de celui-ci comprenait bien entendu l'excavation et l'installation d'une pompe. Les fonds ont également permis d'acheter de l'équipement de soccer pour l'école de base Tarbya.

Ces projets peuvent réellement améliorer la qualité de vie des gens. De plus, ils mettent davantage en évidence le Canada dans la MINUAD.

Comme les militaires de la roto 4 resteront un mois de plus au Soudan, nous continuerons à améliorer le cours des choses pendant les quelques semaines que nous passerons dans le pays, dans le cadre de la MINUAD. L'étape de réintégration de la roto 5 devrait s'achever d'ici le 12 octobre.

## MY ROLE IN THE CFDS

*My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs under the purview of the Canada First Defence Strategy.*

### Able Seaman Karen Taylor: Proud to represent the CF and Canada

For AB Karen Taylor, a job that allows time for education and physical fitness is important. Coupling that with the possibilities of travel and self-improvement through education, she says, made joining the Forces four years ago a no-brainer.

"Staying physically fit is part of your work persona in the CF," she says. "I really like that. And I love the fact that education and training is constantly part of your career in the CF."

Karen's former job was in human resources, so she asked to be a resource management support clerk when she signed up. "Clerks make people aware of their options, whether it's for their careers or to make their jobs easier."

She is serving in HMCS *Fredericton*, her first sea posting, and compares and contrasts it to any office or household. "In an office, you know what's expected of you every day," she says. "When I first got here, I was making plastic pucks out of garbage with a person from the [helicopter air detachment]!

"The crew has to all pitch in to run the ship. For me, it might be things that have nothing to do with my job. It's just like running a house – one minute I could be vacuuming, the next folding laundry."

Karen says the team-building and training means a cohesive environment on board *Fredericton*. "I'm not sure where else cooks meet and work with electricians, mechanics and plumbers."

One CF role outlined in the Canada First Defence Strategy is contributing to international peace and security. Karen experienced this during a deployment on Operation SAIPH, Canada's contribution to the multinational maritime security effort in the North Arabian Sea, the Persian Gulf and the waters off the Horn of Africa.

Providing humanitarian assistance is inherent in this role. In January, Karen and about 20 *Fredericton* sailors volunteered at a girl's shelter in Mombasa, Kenya, doing some much-needed repair work. "This is Op CONNECTION, but in a global sense," she says, referring to the campaign encouraging CF personnel to be visible in their communities here in Canada. "It is good for Canada. People will remember that Canadians helped them."

*Fredericton* has just wound up the 2010 Great Lakes Deployment (GLD), a month-long, seven-city tour along Quebec and Ontario shorelines to bolster Navy recruiting efforts. "The GLD has given me such an opportunity to meet Canadians," Karen says.

"I am truly proud to be in uniform, to represent the CF and Canada."

## MON RÔLE DANS LA SDCD

*Mon rôle dans la SDCD présente des membres du personnel militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.*

### La Matelot de 2e classe Karen Taylor : fière de représenter les FC et le Canada

La Mat 2 Karen Taylor estime important qu'un emploi lui permette de faire des études et de maintenir sa condition physique. Or, dans les Forces canadiennes, on jouit aussi de possibilités de voyage et de perfectionnement de soi au moyen d'études. Le choix que la Mat 2 Taylor a fait il y a quatre ans était donc très évident.

« Le conditionnement physique fait partie de vos tâches dans les FC, explique-t-elle. Et j'aime vraiment ça. J'adore le fait que les études et l'instruction sont toujours une partie intégrale d'une carrière dans les FC. »

Étant donné que Karen travaillait par le passé en ressources humaines, elle a demandé d'être commis de soutien à la gestion des ressources lorsqu'elle s'est enrôlée. « Les commis informent les gens de leurs possibilités, que ce soit par rapport à leur carrière ou pour simplifier leur travail. »

La Mat 2 Taylor se trouve à bord du NCSM *Fredericton*, son premier poste en mer. Elle compare son milieu de travail à un bureau et à une maison : « Dans un bureau, on sait ce à quoi on s'attend de vous au quotidien, précise-t-elle. Lorsque je suis arrivée ici, je faisais des rondelles de plastique à l'aide de déchets avec quelqu'un du détachement d'hélicoptères de la Force aérienne! »

« Tous les membres de l'équipage doivent participer au fonctionnement du navire. Quant à moi, les choses que j'ai à faire n'ont peut-être rien à voir avec mon travail. C'est comme tenir une maison : à un moment, on passe l'aspirateur, puis à un autre, on plie des vêtements. »

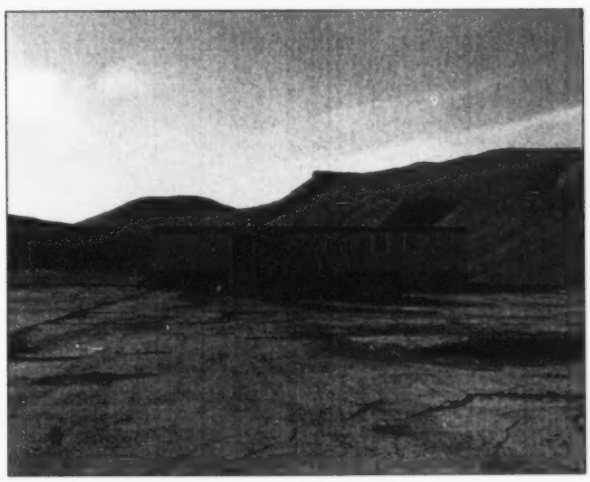
Karen affirme que le renforcement d'équipe et l'instruction créent un milieu cohésif à bord du *Fredericton*. « Je me demande où on peut trouver des cuisiniers qui travaillent aux côtés d'électriciens, de mécaniciens et de plombiers ailleurs qu'ici. »

L'un des rôles des FC énoncés dans la Stratégie de défense Le Canada d'abord est de participer au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. C'est ce qu'a fait Karen lors d'un déploiement dans le cadre de l'opération SAIPH, la contribution du Canada aux efforts multinationaux visant à assurer la sécurité maritime dans le Nord de la mer d'Oman, dans le golfe Arabo-Persique et dans les eaux au large de la Corne de l'Afrique.

Fournir de l'aide humanitaire est inhérent à ce rôle. En janvier, Karen et environ 20 marins du *Fredericton* ont fait du bénévolat dans un abri pour filles à Mombasa, au Kenya, où ils ont effectué des travaux de réparation essentiels. « Il s'agit de l'op CONNECTION, mais au sens large », explique-t-elle en parlant de la campagne visant à encourager les militaires à jouer un rôle visible dans les collectivités au Canada. « C'est important pour la population canadienne, car les gens se souviendront que des Canadiens les ont aidés. »

Le *Fredericton* vient de terminer la tournée des Grands Lacs de 2010, un voyage d'un mois pendant lequel il s'est arrêté dans sept villes portuaires du Québec et de l'Ontario pour soutenir les efforts de recrutement de la Marine. « La TGL m'a permis de rencontrer des Canadiens et des Canadiennes », ajoute Karen.

« Je suis véritablement fière de porter mon uniforme et de représenter les FC et le Canada. »



## New facility in the works

ADM(IE) Scott Stevenson travelled to Nunavut, August 30 for an overnight visit to the site of the future naval Arctic facility at the deep-sea port of Nanisivik.

The port, expected to be fully operational by 2015, will provide safe harbour for Canadian warships working to safeguard Canada's sovereignty in the Arctic.

## De futures installations navales

Le 30 août, lors d'une visite d'une journée, Scott Stevenson, sous-ministre adjoint (Infrastructure et environnement), s'est rendu au Nunavut pour voir le futur emplacement des installations navales du port océanique de Nanisivik.

Le port, qui devrait être entièrement fonctionnel d'ici 2015, constituera un havre pour les navires de combat canadiens qui protègent la souveraineté du Canada dans l'Arctique.

NAVY

# On the receiving end of 20 torpedoes

**By Lt(N) Philippe Larrivee**

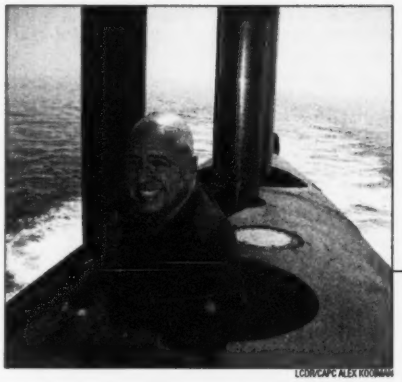
It's about 2 p.m. one day in late August. Many metres beneath the surface of the sea, HMCS *Corner Brook* has assumed sonar quiet state, and everybody in the control room is focused on their work. The sonar operators are carefully listening on their acoustic sets in the sound room for the inevitable attack. The weapons technicians have torpedo countermeasures loaded and ready to be launched from the submerged signal ejectors. The tension is high and the temperature inside the submarine has increased over the last two hours because the ventilation has been reduced to further minimize the noise the submarine emits.

Everyone can see the droplets of sweat forming on the ship control officer of the watch's forehead as he tries to keep the submarine on depth and perfectly trimmed. The hydroplane and rudder movements are also kept to a minimum to prevent detection and classification by our foe, a nuclear submarine tasked to track and fire at the diesel electric submarine in the area – our submarine.

"Torpedo! Torpedo! Torpedo! Torpedo bearing 050!" comes a shout from the sound room.

Immediately, the countermeasures are launched, speed is increased, orders are passed and the boat comes alive during anti-torpedo evasive manoeuvres. This insight into life on board a submarine is the result of a torpedo exercise (TORPEX) off the coast of Massachusetts. This sub-surface engagement pitted *Corner Brook* against USS *Memphis*, a US Navy Los Angeles-class attack submarine. In fact, this was the first opportunity for a Victoria-class hunter killer submarine such as *Corner Brook* to participate in an exercise of this type and magnitude.

For a week, *Corner Brook* was employed as a target for Mark-48 heavyweight torpedoes fired from USS *Memphis*, based in Groton, Conn., and for Mark-54 lightweight torpedoes fired from a surface threat, Arleigh Burke-class frigate USS *Mason*, based in the Norfolk, Va. This TORPEX was conducted to determine the effectiveness of the latest US heavyweight torpedoes against a variety of defensive tactics used to defeat them.



LCDR/CAPC ALEX KOOIMAN

*The newest submariner to obtain his dolphins during the torpedo exercise was LS Russell Colbourne, seen here while* Corner Brook *runs on the surface.*

*Le Mat 1 Russell Colbourne, qu'on voit à bord du* Corner Brook, *a été le dernier sous-marinier à recevoir ses « dauphins » lors de l'exercice de lancement de torpilles.*

*Corner Brook*'s crew was certainly up to the task. "The crew was ready to spring into action from the first detection of the inbound torpedo until the torpedo was located after its run at us was over," says Lieutenant-Commander Alex Kooiman, commanding officer. "When it comes to evading torpedoes, whether it's detection, manoeuvring, or ensuring that the sub is as quiet as possible, everyone has an important role to play."

Indeed, *Corner Brook* fended off many such attacks. "Being on the receiving end of more than 20 torpedoes is not a natural state for a submariner," says LCdr Kooiman. "However, being able to practise various evasive manoeuvres numerous times will give us a tactical advantage in the future."

From the perspective of the opposing submarine, *Memphis*' commanding officer Commander Charlie Maher remarked, "*Corner Brook* was a quiet, challenging foe. I'm glad we're on the same side."

# Vous avez dit vingt torpilles?

**Par le Ltv Philippe Larrivee**

Il est environ 14 h, une journée à la fin du mois d'août. À de nombreux mètres sous la surface de la mer, le NCSM *Corner Brook* est en marche silencieuse sonar. Tout le monde dans la salle de commande se concentre sur son travail. Dans la salle d'écoute, attendant l'attaque inévitable, les opérateurs de sonar, attentifs, sont tout oreilles. Les techniciens d'armes, quant à eux, ont préparé des contre-mesures antitorpilles qu'on pourra lancer au moyen d'éjecteurs sous marins de leurres sonores. La tension est palpable et la température s'est accrue au cours des deux dernières heures, car on a dû ralentir la ventilation afin de réduire encore plus les bruits émis par le sous-marin.

Tous peuvent voir les gouttes de sueur perler sur le front de l'officier de quart aux commandes du navire, qui essaye de maintenir le sous-marin en profondeur et parfaitement à l'horizontale. On minimise les mouvements d'aquaplanage et de direction du gouvernail pour ne pas se faire détecter et identifié par l'ennemi, un sous-marin nucléaire chargé de trouver un sous marin diesel-électrique dans la région – notre sous-marin – et de lancer des torpilles contre lui.

« Torpille! Torpille! Torpille! Torpille à 050 degrés! » s'écrient les opérateurs dans la salle d'écoute.

Aussitôt, on lance des contre-mesures, on augmente la vitesse, on donne des ordres et le sous-marin s'anime pendant les manœuvres visant à éviter la torpille. Cet aperçu de la vie à bord d'un sous-marin découle d'un exercice de lancement de torpilles (TORPEX), tenu au large du Massachusetts. L'affrontement opposait le *Corner Brook* et l'USS *Memphis*, sous-marin d'attaque de classe Los Angeles de la US Navy. En fait, il s'agissait de la première fois qu'un sous-marin d'attaque de classe Victoria, comme le *Corner Brook*, avait l'occasion de participer à un exercice d'une telle ampleur.

Pendant une semaine, le *Corner Brook* était la cible de torpilles lourdes Mark-48 lancées par l'USS *Memphis*, basé à Groton, au Connecticut, et de torpilles légères Mark-54 lancées par un navire, soit l'USS *Mason*, escorteur rapide de classe Arleigh Burke, basé à Norfolk, en Virginie. L'exercice TORPEX visait à mesurer l'efficacité des nouvelles torpilles contre diverses tactiques défensives antitorpilles.

Les marins du *Corner Brook* se sont certainement montrés à la hauteur de la situation. « L'équipage était prêt à agir dès la détection de la torpille qui se dirigeait vers nous, jusqu'à ce qu'elle soit localisée une fois que nous l'avions évitée, explique le Capitaine de corvette Alex Kooiman, commandant. Lorsqu'on doit échapper à des torpilles, que ce soit en les détectant, en effectuant des manœuvres ou en veillant à ce que le sous-marin soit aussi silencieux que possible, tout membre de l'équipage joue un rôle important. »

En effet, le *Corner Brook* s'est défendu efficacement contre de nombreuses attaques semblables. « Ce n'est pas normal pour un sous-marinier de subir plus de 20 attaques à la torpille, ajoute le Capc Kooiman. Toutefois, nous aurons un avantage tactique à l'avenir, car nous avons pu mettre en pratique diverses manœuvres à de nombreuses reprises afin d'éviter les torpilles. »

Pour ce qui est du sous-marin adverse, le *Memphis*, son commandant, le Capitaine de frégate Charlie Maher, affirme que le *Corner Brook* était un ennemi silencieux et redoutable. « Je suis heureux que nous soyons alliés », a-t-il confié.

MASS COMMUNICATION SPECIALIST 1ST CLASS STEVEN MYERS

*HMCS* Corner Brook *arrives at Naval Submarine Base New London in Groton, Conn.*

*Le NCSM* Corner Brook *arrive à la base de sous-marins New London de la US Navy, à Groton, au Connecticut.*

# Sailors pull together to free towing line

**By Capt Quentin Wyne**

A towing exercise became a reality off the coast of northern Chile September 3 when HMCS *Algonquin*'s towing line got tangled in HMCS *Protecteur*'s propeller.

The two ships were in the final stages of the exercise while en route to Valparaiso, Chile, and were stopped to recover the towing hawser when the sea and wind pushed the replenishment ship back onto the line. It became fouled and restricted the ship's ability to manoeuvre.

*Algonquin* quickly went from towed to tower in order to get *Protecteur* to calmer waters so divers could remove the twisted mess.

However, even with incremental increases in speed and close attention paid to the strain on *Algonquin*'s engines, the thick steel cable snapped. Fortunately, the seas had abated enough to allow dive teams from both ships to conduct several dives over two days to cut the ropes that bound *Protecteur*.

In an effort to raise the propeller out of the water so a visual assessment could be made, *Protecteur* pumped its liquids forward. The ship deployed a rigid-hulled inflatable boat to get a glimpse of the shaft in order to make an assessment of the situation. Efforts to free the tangle by carefully turning the shaft met with no result as the 20-cm-thick braided line seemed to tighten its grip. With daylight fading, efforts to free the ship had to wait until the next morning.

As daylight broke, *Algonquin* came alongside *Protecteur* to create a lee. With the ship now trimmed forward and the screw in the water, divers would be less vulnerable when they worked to cut the line. *Protecteur* diving engineer Petty Officer, 1st Class Tom Fors was sent underwater to video the situation so the damage could be assessed. "It was like trying to take movies while being submerged in a washing machine," he said.

After waiting most of the day for the seas to subside, the dive teams were finally mustered and the work began. Several attempts to cut the line were made in the four-metre-high seas, and as the divers emerged from the water, each told the same story.

"We called it riding the mechanical bull," said Sub-Lieutenant Tyler Hawkins. "You were at the mercy of the sea. All you could do was hang on and ride it out."

It wasn't until September 4 that *Protecteur* was cut free. After careful technical review, it was determined the ship could safely resume its transit with *Algonquin* to Chile.

"What I took away from all of this was how the immensity of the challenge served to pull the teams together," said SLt Harrison Nguyen. "We were all so focused, and it was reassuring that though emotions ran high, our training, teamwork and confidence in one another's professionalism allowed us to pull it off."

CPL CHARLES STEPHEN

*Sailors attempt to get a closer look at HMCS* Protecteur*'s fouled prop from their rigid-hulled inflatable boat.*

*À bord d'un canot pneumatique à coque rigide, des marins tentent de s'approcher du NCSM* Protecteur *pour mieux voir l'hélice coincée.*

## HMCS *York* on the march

Sailors from HMCS *York*, Toronto's Naval Reserve Division, march through Nathan Phillips Square in front of Toronto City Hall during a Freedom of the City Parade September 3.

Freedom of the City is a prized honour that cities bestow upon military units, allowing them to march through the community. *York* has taken part in Freedom of the City marches since Toronto City Council resolved to confer the honour on the naval unit in 1983. This year's Freedom of the City parade celebrated the Canadian Naval Centennial.

PO1/DOT DAVE MCDONALD

# Des marins unissent leurs forces

**Par le Capt Quentin Wyne**

Un exercice de remorquage s'est transformé en véritable opération au large de la côte septentrionale du Chili le 3 septembre, lorsque le câble de remorque du NCSM *Algonquin* s'est enroulé autour de l'hélice du NCSM *Protecteur*.

Les deux navires en étaient aux dernières étapes de l'exercice pendant leur trajet vers Valparaiso, au Chili, et ils avaient fait un arrêt pour récupérer la remorque lorsque la mer et le vent ont repoussé le ravitailleur vers le câble. Celui-ci s'est emmêlé, rendant la manœuvre du navire impossible.

Aussitôt, l'*Algonquin* est passé de navire remorqué à remorqueur afin de tirer le *Protecteur* jusque dans des eaux plus calmes où des plongeurs pourraient retirer le câble emmêlé.

Toutefois, malgré des accélérations progressives et une attention particulière à la force des moteurs de l'*Algonquin*, l'épais câble en acier s'est rompu. Heureusement, la mer s'était suffisamment calmée pour permettre à des équipes de plongeurs des deux navires de descendre sous l'eau à plusieurs reprises pendant deux jours pour couper les liens qui retenaient le *Protecteur*.

Dans une tentative de soulever l'hélice hors de l'eau pour procéder à une inspection visuelle, on a dirigé les liquides à l'avant du *Protecteur*. Les marins ont déployé un canot pneumatique à coque rigide pour aller constater l'état de l'arbre. Les efforts pour dégager le câble emmêlé en tournant lentement l'arbre ont été vains, le câble tressé de 20 centimètres semblant plutôt resserrer l'étau. La nuit approchant, il a fallu reporter au lendemain matin toute nouvelle tentative.

Au lever du jour, l'*Algonquin* a accosté le *Protecteur* pour l'abriter du vent. Maintenant que le navire tanguait vers l'avant et que l'hélice se trouvait dans l'eau, les plongeurs allaient être moins vulnérables pendant qu'ils tenteraient de sectionner le câble. Le Maître de 1re classe Tom Fors, ingénieur de plongée du *Protecteur*, est descendu filmer l'hélice afin de pouvoir évaluer les dommages. « C'était comme si je tentais de faire un film de l'intérieur d'une machine à laver », raconte-t-il.

Après avoir attendu pendant presque toute la journée que la mer se calme, les plongeurs se sont enfin rassemblés et attelés à la tâche. Ils ont tenté à plusieurs reprises de couper le câble, ballottés par des vagues de quatre mètres de haut. En remontant à la surface, c'était toujours la même histoire.

« C'est ce que nous appelons monter un taureau mécanique, dit l'Enseigne de vaisseau de 1re classe Tyler Hawkins. On est à la merci de la mer. Tout ce qu'on peut faire, c'est de s'accrocher et de ne pas tomber. »

Ce n'est que le 4 septembre qu'on a pu dégager le *Protecteur*. Après un examen technique approfondi, on a décidé que le navire pouvait reprendre la route vers le Chili en toute sécurité avec l'*Algonquin*.

« J'ai appris de cette aventure que l'ampleur du travail à accomplir a permis de rapprocher les équipes, explique l'Ens 1 Harrison Nguyen. Nous étions tous tellement concentrés et c'était rassurant, car, malgré les émotions fortes, notre instruction, le travail d'équipe et le professionnalisme de chacun, auquel nous nous fions, nous ont permis de réussir à libérer le navire. »

## Le NCSM *York* défile à Toronto

Des marins du NCSM *York*, division de la Réserve navale de Toronto, défilent au Nathan Phillips Square, devant l'hôtel de ville de Toronto, à l'occasion du défilé du droit de cité, le 3 septembre. Le droit de cité est une marque de reconnaissance très prisée qu'une ville décerne à des unités militaires, leur permettant de défiler dans ses rues. Le NCSM *York* prend part aux défilés du droit de cité depuis que la Ville de Toronto a conféré cet honneur à l'unité navale, en 1983. Cette année, le défilé du droit de cité a permis de souligner le centenaire de la Marine canadienne.

Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St.Marseille • 613-992-8048 • jill.st.marseille@forces.gc.ca



# Going where no Canadian has gone before

**By Holly Bridges**

Astronaut and former Air Force fighter pilot Colonel (Ret) Chris Hadfield will become the first Canadian to command the International Space Station (ISS) when he launches on board a Russian Soyuz rocket in December 2012. He will command the station during the second half of a six-month mission, marking his third time in space and the second long-duration mission for a Canadian astronaut.

"It's something that I have quietly dreamed of for as long as I can remember."

—Col (Ret) Chris Hadfield

"It's something that I have quietly dreamed of for as long as I can remember," Col Hadfield says . "It's a very intoxicating thing to be a part of and I'm just thrilled to be alive at a time when it's possible, and to be lucky enough and healthy enough to participate."

As an ISS flight engineer for the first half of the mission, Col Hadfield will carry out scientific experiments, robotics tasks and technology demonstrations. A veteran space-walker, he may be called upon to step into space to perform tasks around the station.

As ISS commander, Col Hadfield will be responsible for the safety of the crew, ongoing operations, maintenance and equipment of the ISS while ensuring that the scientific experiments are carried out on behalf of Canadian and international scientists.

Col Hadfield says the leadership experience he gained through his military career and in subsequent top leadership posts at NASA prepared him well for this crowning accomplishment. "[I will apply] a lot of the things I learned [about leadership] in the military – about how to take care of people so that they are eagerly and enthusiastically and in an original manner getting the job done.

"I am really thrilled to be able to bring all those things together: from Canada's earliest days of our first satellites in the 1960s, to Marc Garneau's first historic flight [into space], to our steadily increasing capabilities and respect and trust that we have internationally, to becoming a Canadian commanding a space station. I mean, what young military member or young Canadian can't look at that and say, 'Wow, there are unprecedented opportunities for Canadians in the world if we just apply ourselves.'"

Col Hadfield isn't the only fighter pilot to become an astronaut. Captain Jeremy Hansen, from 4 Wing Cold Lake, is currently training at NASA in Houston, Texas, after being named one of Canada's newest astronauts. "Jeremy is doing a great job down in Houston as part of the new class of astronauts," Col Hadfield says. "He is distinguishing himself as the de facto class leader. He's smart, he listens, he's thoughtful and has really good judgement.

"Jeremy first contacted me when he was still at [Royal Military College] in the '90s and asked me what he needed to do to become an astronaut. I sent him a note with my recommendations on what life to live, what qualifications to garner and, amazingly enough, it worked.

"And much of that stands no matter what you do in life – learn the technical stuff, be a strong contributing member of your class, always look for more education and capabilities, never be satisfied with what you know right now and always be ready because fate will unfold itself in a way that you don't always expect."

CSA/ASC

*Astronaut Chris Hadfield speaks at a news conference at the Canadian Space Agency HQ September 2 in Longueuil, Que.*

*L'astronaute Chris Hadfield parle pendant une conférence de presse au siège social de l'Agence spatiale canadienne, le 2 septembre, à Longueuil, au Québec.*

# Là où aucun autre Canadien n'est allé

**Par Holly Bridges**

Le Colonel (retraité) Chris Hadfield, astronaute et ancien pilote de chasse de la Force aérienne, deviendra le premier Canadien à assumer le commandement de la Station spatiale internationale (SSI) après son voyage à bord d'une fusée russe Soyouz en décembre 2012. Il dirigera la station durant la seconde moitié de sa mission de six mois. Il s'agira de sa troisième envolée dans l'espace et de la deuxième mission de longue durée qu'entreprendra un astronaute canadien.

*The Expedition 34/35 mission crest, designed especially for Col Chris Hadfield with the ISS and his children, space missions and astronaut wings all represented against a guitar pick, reflects his musical, scientific and artistic interests.*

*L'emblème de la mission Expedition 34/35, dessiné spécialement pour le Col Chris Hadfield, représente l'ISS, ses enfants, les missions dans l'espace et les ailes d'astronaute, le tout enchâssé dans la forme d'un médiator, faisant allusion à son intérêt pour la musique, la science et l'art.*

« D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours rêvé en secret de vivre cette expérience, confie M. Hadfield. Je suis exalté à l'idée de participer à cette mission, de vivre à une époque où c'est possible et surtout d'avoir la chance d'être suffisamment en forme pour y aller. »

En qualité d'ingénieur de vol de l'ISS pendant la première partie de la mission, M. Hadfield réalisera diverses expériences scientifiques, tâches de robotique et présentations technologiques. Ayant déjà effectué des sorties dans l'espace, à l'extérieur de véhicules, il pourrait être appelé à travailler à l'extérieur de la station.

À titre de commandant de l'ISS, M. Hadfield sera responsable de la sécurité de l'équipage, des opérations courantes, ainsi que de l'entretien et de l'équipement de la station. Il veillera aussi à ce que les expériences scientifiques soient menées au nom des chercheurs canadiens et étrangers.

Selon M. Hadfield, l'expérience de chef qu'il a acquise durant sa carrière militaire et pendant qu'il occupait des fonctions de haute direction à la NASA l'a bien préparé à ce dénouement heureux. « [Je mettrai en pratique] beaucoup de choses que j'ai apprises [sur le leadership] dans l'Armée de terre, sur la façon de prendre soin des gens de sorte qu'ils soient passionnés, enthousiastes et créatifs lorsque vient le temps d'accomplir du travail. »

« Je suis vraiment heureux de pouvoir tirer parti de toutes les réalisations passées : les débuts du Canada et ses premiers satellites dans les années 1960, le premier vol historique de Marc Garneau [dans l'espace] et nos capacités sans cesse croissantes, de même que le respect et la confiance que nous avons acquis dans le monde, jusqu'au commandement d'une station spatiale par un Canadien. Bref, j'imagine facilement une recrue des FC ou un jeune Canadien dire, en réfléchissant à tout ça : "Nous, les Canadiens, nous avons toutes les chances du monde; il suffit de nous y mettre". »

« D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours rêvé en secret de vivre cette expérience. »

—Col (ret.) Chris Hadfield

M. Hadfield n'est pas le seul pilote de chasse à devenir astronaute. Le Capitaine Jeremy Hansen, de la 4e Escadre Cold Lake, en Alberta, retenu lors de la dernière sélection d'astronautes canadiens, suit actuellement une formation à la NASA, à Houston, au Texas. « Jeremy fait du bon boulot là-bas parmi la nouvelle cohorte d'astronautes, dit M. Hadfield. Il se distingue *de facto* comme le chef de ce groupe. Il est brillant, attentif et posé, de plus, il fait preuve d'un excellent jugement. »

« La première fois que Jeremy a communiqué avec moi, dans les années 1990, [quand il était au Collège militaire royal du Canada], il m'a demandé ce qu'il devait faire pour devenir astronaute. Je lui ai fait part de recommandations sur la vie qu'il devait mener, sur les compétences à posséder et, à ma grande surprise, ça a fonctionné. »

« Ça vaut pour tout dans la vie. Maîtrisez les techniques, contribuez pleinement à votre groupe, améliorez-vous continuellement et développez vos capacités, ne vous contentez pas de ce que vous savez et tenez-vous toujours à l'affût, car la vie prend parfois des détours surprenants. »

# Northern lights shine on Air Force

**By Lt(N) David Lavallee**

With the eyes of the world turning to the Arctic, the northern lights weren't the only thing shining in the North this year. Spring and summer 2010 were filled with significant Air Force activities in the Arctic.

Two CF-18 Hornet fighter jets from 3 Wing Bagotville and a CC-150T Polaris air-to-air refuelling tanker from 8 Wing Trenton flew over CFS Alert, in Nunavut, for the first time September 11.

The flight demonstrated the Air Force's capability to support fighters operating at the far reaches of Canadian territory and to meet Canada's commitments to defend the airspace of Canada and the US under the North American Aerospace Defense Command agreement.

"We will continue to refine Air Force capabilities in the North," said Lieutenant-General André Deschamps, Chief of the Air Staff. "With great respect for the harsh Arctic environment, we will become more efficient in delivering airlift, sustainment, monitoring, and disaster-response in the North making the most of our new capabilities and accumulated experience."

This spring, the CC-177 Globemaster III landed at CFS Alert for the first time; in August, with the aircraft's capability proven and magnitude of transportable cargo established, the Globemaster returned to carry out Operation BOXTOP, the vital semi-annual resupply mission to the station.

The new CC-130J Hercules aircraft participated in Op NANOOK, conducted this year out of Resolute Bay, Nunavut, in August alongside the CH-146 Griffon and the CP-140 Aurora. SAREX, the annual search and rescue exercise, took place September 20-24 in Whitehorse, its most northerly location so far.

Turning practice into reality, the Air Force also executed one of the world's most northerly rescues when Australian adventurer Tom Smitheringale fell into Arctic waters April 15 during a solo mission to the North Pole. He was rescued by two search and rescue technicians operating out of Alert for Op NUNALIVUT.

The Air Force's increasingly robust capability to operate in the North will continue to be tested and demonstrated in the coming months and years.

# La Force aérienne n'a pas froid aux yeux

**Par le Ltv David Lavallée**

Les yeux du monde entier sont rivés sur l'Arctique, où l'aurore boréale n'était pas la seule à briller cette année. En effet, le printemps et l'été 2010 étaient remplis d'activités marquantes pour la Force aérienne dans l'Arctique.

Deux chasseurs à réaction CF-18 Hornet de la 3e Escadre Bagotville et un avion-citerne CC-150T Polaris de la 8e Escadre Trenton ont survolé la SFC Alert, au Nunavut, pour la première fois le 11 septembre.

En effectuant ce vol, la Force aérienne a montré qu'elle a la capacité d'assurer le soutien des chasseurs basés dans les régions éloignées du territoire canadien et de défendre l'espace aérien du Canada et des États-Unis, ce que le Canada s'est d'ailleurs engagé à faire en vertu de l'accord du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord.

« Nous allons continuer d'améliorer les capacités de la Force aérienne dans le Nord », a commenté le Lieutenant-général André Deschamps, chef d'état-major de la Force aérienne. « En apprivoisant le climat arctique rigoureux, nous exécuterons le transport par avion, le maintien en puissance, la surveillance et les interventions en cas de catastrophe plus efficacement dans le Nord, tout en mettant à profit nos nouvelles capacités et l'expérience que nous aurons acquise. »

Le printemps dernier, le CC-177 Globemaster III a atterri à la SFC Alert pour la première fois. En août, la capacité de l'aéronef et l'importance de la cargaison transportable ayant été établies, le Globemaster est retourné d'où il venait pour exécuter l'indispensable opération BOXTOP, qui consiste à réapprovisionner la station et qu'on effectue deux fois par année.

Le nouvel aéronef CC-130J Hercules a participé à l'op NANOOK, qui s'est déroulée cette année à partir de Resolute Bay, au Nunavut, au mois d'août, aux côtés du CH-146 Griffon et du CP-140 Aurora. L'exercice annuel de recherche et de sauvetage (SAREX) a eu lieu, lui, du 20 au 24 septembre à Whitehorse. C'est d'ailleurs le lieu le plus au nord où l'on ait tenu l'exercice depuis ses débuts.

Passant de l'exercice au vrai travail, la Force aérienne a également exécuté l'une des opérations de sauvetage les plus au nord dans le monde, lorsque l'aventurier australien Tom Smitheringale est tombé dans les eaux arctiques le 15 avril pendant une expédition en solo au pôle Nord. Deux techniciens en recherche et en sauvetage qui se trouvaient à proximité d'Alert dans le cadre de l'opération NUNALIVUT lui ont porté secours.

Dans les prochains mois et les années à venir, on continuera à tester et à confirmer la capacité croissante de la Force aérienne de mener des opérations dans le Nord.

*CF-18s fly over CFS Alert.*

*Des CF-18 passent au-dessus de la SFC Alert.*

MWO/ADJUNK HANK COFFIN

## People at work

**Name:** Captain Richard Chartrand
**Occupation:** Air Reserve, contract manager and facilities engineer
**Years in the CF:** Regular Force, 37 years; Reserve Force, 2 years.
**Work in the North:** Capt Chartrand's work at Resolute Bay is a testament to the versatility of Air Force reservists.

He has lived in the Northwest Territories for eight years and is an Air Force expert on operating in the Arctic. His experience was vital on Op NANOOK 10 since this was the first time the operation has taken place above the Arctic Circle.

"My raison d'être for coming here was that the military was becoming quite involved in Resolute Bay," he said. "I enjoy wearing the uniform [and] I love the exploration that is going on in the North for sovereignty."

After many years in the south and five years with what is now Joint Task Force North (JTFN), he retired from the Regular Force in 2007 and entered the Air Reserve.

SGT ROB FLYNN

## Nos gens au travail

**Nom** : Capt Richard Chartrand
**Poste** : Gestionnaire de contrats et ingénieur des installations dans la Réserve de la Force aérienne
**Nombre d'années dans les FC** : 37 ans dans la Force régulière et deux ans dans la Réserve
**Travail dans le Nord** : Le récent travail du Capt Richard Chartrand à Resolute Bay témoigne de la polyvalence des réservistes de la Force aérienne.

Le Capt Chartrand, qui habite les Territoires-du-Nord-Ouest depuis huit ans, est un expert de la Force aérienne en matière d'opérations dans l'Arctique. Son expérience s'est révélée essentielle lors de l'op NANOOK, particulièrement parce que c'était la première fois que l'opération se déroulait au-delà du cercle polaire arctique.

« Je suis ici parce que les militaires effectuent de plus en plus de missions à Resolute Bay, explique-t-il. J'aime bien porter l'uniforme et j'aime les activités d'exploration en cours dans le Nord visant à affirmer notre souveraineté. »

Après avoir passé de nombreuses années dans le Sud et cinq ans dans ce que l'on nomme maintenant la Force opérationnelle interarmées (Nord), il a quitté la Force régulière en 2007 et s'est joint à la Réserve aérienne.

*For more Air Force news, visit* ***www.airforce.gc.ca.*** • *Pour lire d'autres nouvelles au sujet de la Force aérienne, visitez le* ***www.forceaerienne.gc.ca.***

ARMY

# Adaptive Sports Foundation hosts injured soldiers

**By MCpl Simon Duchesne**

AYER'S CLIFF, Que. — The Adaptive Sports Foundation invited 10 injured soldiers from Land Force Quebec Area (LFQA) to participate in water sports at Camp Massawippi, in the Estrie region, August 6–9. Camp Massawippi is a vacation camp completely outfitted to accommodate persons who get around in wheelchairs.

For Sergeant Patrick Bédard, from the 12e Régiment blindé du Canada, it was his first experience. "Yesterday was phenomenal. Honestly, it was a great trip," he says. "I've never water-skied in my life and we did adapted water-skiing. It was really cool! After that, we did a bit of kayaking and archery. The people who showed us these activities were Olympic medalists. These world-class athletes came here to see us!"

The troops spent their time doing adapted water sports such as water-skiing, kayaking, Rabaska canoeing and wakeboarding as part of the Soldier On program. For several participants, it was their third or fourth Soldier On program activity, having done alpine skiing, snowboarding and sledge hockey last winter.

The members of the organization were impressed with the progress of the soldiers, who had fun while they quickly learned how to practise the water sports. According to Peter Treacy, who created the Adaptive Sports Foundation in 1995, "Our soldiers are brave and determined, and they show it on the water. They adapted very quickly. I'm very proud of them and we're very proud to take part in the Soldier On program. To see them on the water, to feel the freedom they experience and to see them smile, it's very touching for us, and my volunteers are very happy to be here. It's an honour for us to help you."

The Adaptive Sports Foundation is a non-profit organization that establishes and runs educational and sports programs for individuals with physical disabilities. The Soldier On program supports the functional independence of injured CF personnel by providing them with the opportunity to participate in sports.

PHOTOS: MCPL/CPLC SIMON DUCHESNE

*Tpr David Lévesque-Bouchard, a member of 12e Régiment blindé du Canada who was wounded in Afghanistan, water-skis at Camp Masswippi during the adaptive water sports camp organized by the Adaptive Sports Foundation.*

*Le Cvr David Lévesque-Bouchard, un militaire du 12e Régiment blindé du Canada blessé en Afghanistan, fait du ski nautique au Camp Massawippi lors de l'activité tenue par la Fondation des sports adaptés du 6 au 9 août.*

*With instructors assisting them, military personnel injured in Afghanistan go Rabaska canoeing on Lake Massawippi during an event organized by the Adaptive Sports Foundation.*

*Accompagnés de moniteurs, des militaires qui ont subi des blessures en Afghanistan pagaient dans un canot rabaska sur le lac Massawippi, lors de l'activité tenue par la Fondation des sports adaptés.*

# La Fondation des sports adaptés accueille des militaires blessés

**Par le Cplc Simon Duchesne**

AYER'S CLIFF (Québec) — La Fondation des sports adaptés a invité dix militaires du Secteur du Québec de la Force terrestre au Camp Massawippi, en Estrie, afin qu'ils participent à une activité axée sur les sports nautiques du 6 au 9 août dernier. Le Camp Massawippi est une colonie de vacances entièrement aménagée pour recevoir des personnes qui se déplacent en fauteuil roulant.

« Hier, c'était une journée phénoménale; c'était vraiment très agréable, a déclaré le Sergent Patrick Bédard, du 12e Régiment blindé du Canada, qui en était à sa première expérience. Je n'avais jamais fait de ski nautique de ma vie et là, j'ai pu en faire. C'était super cool! Après ça, on a fait un peu de kayak et du tir à l'arc. Les gens qui nous ont montré ces activités-là, ce sont des médaillés olympiques, des athlètes de premier ordre qui se sont déplacés pour venir nous voir. »

Les militaires se sont adonnés à des sports nautiques adaptés tels que le ski nautique, le kayak, le canot rabaska et la planche nautique, ou « wakeboard », le tout dans le cadre du programme Sans limites. Plusieurs participants en étaient à leur troisième et même à leur quatrième activité sportive après le ski alpin, la planche à neige et le hockey sur luge de l'hiver dernier.

Les membres de la Fondation des sports adaptés ont été impressionnés par la progression des soldats, qui se sont amusés tout en apprenant très rapidement la pratique des sports nautiques. « Nos soldats sont braves et déterminés et ils nous le montrent sur l'eau. Ils s'adaptent très rapidement », a dit Peter Treacy qui a créé la fondation en 1995. « Je suis très fier d'eux et nous sommes très heureux de faire partie du programme Sans limites. Les voir sur l'eau, sentir la liberté qu'ils éprouvent et voir leurs sourires nous touche énormément. Mes volontaires sont très contents de les appuyer. C'est un honneur pour nous. »

La Fondation des sports adaptés est un organisme à but non lucratif qui crée et exécute des programmes instructifs et sportifs pour les personnes ayant un handicap physique, alors que le programme Sans limites favorise l'autonomie des militaires blessés en leur offrant la possibilité de participer à des sports.

*Sgt Patrick Bédard, a member of 12e Régiment blindé du Canada who was wounded in Afghanistan, kayaks on Lake Massawippi.*

*Le Sgt Patrick Bédard, un militaire du 12e Régiment blindé du Canada blessé en Afghanistan, fait du kayak à la colonie de vacances située sur la rive du lac Massawippi.*

# New Flickr site features Army's best photos

**By Danielle Donders**

The Army has launched a new account on photo-sharing Web site Flickr to highlight the best work of Army image technicians. The Army chose to use Flickr to complement its content on the CF Image Gallery and to make its imagery available to a larger audience, both inside and outside the CF. Flickr's functionality allows users to explore imagery by tags, sets and searches. Each photo has detailed caption information available in both official languages.

Flickr is the latest in a series of social media tools that the Army has adopted. Since 2007, the Army has uploaded more than 1 000 videos to YouTube that have been viewed more than 1.5 million times. The Army also uses an English and French Twitter account and iTunes for podcasting. A mobile version of its Web site is currently being developed.

To view photos representing the broad range of Army activities, personnel and equipment, go to **www.flickr.com/photos/canadianarmy**.

SGT CRAIG FINDER

*Canadian troops from 2 RCR BG head out of a forward operating base for a dismounted patrol in Afghanistan.*

*Des soldats de l'équipe de combat de la Cie H, qui fait partie du GT du 2 RCR, quittent une base d'opérations avancée afin d'effectuer une patrouille à pied. (2007)*

SGT CRAIG FINDER

*Gunners from X Battery, 5e Régiment d'artillerie légère du Canada, conduct a fire mission at a patrol base with the M777 155mm Howitzer to support coalition forces who have located a Taliban position. (2007)*

*À une base de patrouille, des artilleurs de la Batterie X du 5e Régiment d'artillerie légère du Canada exécutent une mission de tir au moyen d'un obusier M777 de 155 mm, à l'appui à des soldats de la coalition qui ont aperçu des talibans. (2007)*

MCPL/CPLC ROBERT BOTTRELL

*The M777 guns of 2 RCHA stand ready for immediate action at Forward Operating Base Serwan Ghar. (2007)*

*À une certaine base d'opérations avancée, les obusiers M777 du 2 Royal Canadian Horse Artillery sont toujours prêts à faire feu lorsque les artilleurs en ont besoin (2007).*

# Les meilleures photos de l'Armée de terre dans Flickr

**Par Danielle Donders**

L'Armée de terre s'est inscrite à Flickr, un site Web d'échange de photos, afin de présenter les meilleures images de ses techniciens en photographie. Elle a choisi Flickr pour compléter le contenu du Répertoire d'images des Forces canadiennes et pour permettre à un plus vaste auditoire, des FC et de l'extérieur, de les voir. Les utilisateurs de Flickr peuvent accéder aux photos au moyen de balises, par série ou encore en effectuant une recherche. Chacune des images s'accompagne d'une légende détaillée dans les deux langues officielles.

Flickr est le plus récent d'une série de médias sociaux adoptée par l'Armée de terre. Depuis 2007, cette dernière a affiché dans YouTube plus d'un millier de vidéos qu'on a regardés plus de 1,5 million de fois. L'Armée de terre est aussi inscrite à Twitter, en anglais et en français, ses balados sont diffusés dans iTunes et elle travaille à créer une version mobile de son site Web. Rendez-vous au **www.flickr.com/photos/canadianarmy** pour voir des photos d'une vaste gamme d'activités de l'Armée de terre, de militaires et d'équipement.

MCPL/CPLC PIERRE THÉRIAULT

*A CF CH-146 Griffon helicopter lands at Deerhurst Resort in Ontario after providing air mobility support to the 2010 Muskoka G8 Summit.*

*Un hélicoptère CH-146 Griffon des FC se pose au centre de villégiature Deerhurst après avoir accompli une mission de transport pendant le sommet du G8 2010, à Muskoka.*

*For additional news stories, visit* **www.army.forces.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

# New medal recognizes service

**By Linda Coleman**

CF personnel who served on Operation AUGURAL (Sudan), Op SCULPTURE (Sierra Leone), Op HESTIA (Haïti) and other overseas ops, and who have not yet been recognized, will soon be sporting the new Operational Service Medal (OSM).

Governor General Michaëlle Jean announced September 8 that Queen Elizabeth II has approved the creation of the OSM, a general service award recognizing CF personnel who, on or after October 7, 2001, served in a theatre of operations, but not in the presence of an armed enemy and not for which other medals, such as UN or NATO medals, are available.

"Be it in Haïti, Africa or any of the operations our men and women in uniform are active in, Canada contributes to international stability and security by assisting those in need," said Defence Minister Peter MacKay. "Our new overseas recognition framework ensures that they receive the recognition that they deserve."

Similar to the recently modified General Campaign Star and General Service Medal, the OSM is issued with a ribbon specific to the theatre or type of service being recognized. So far, six ribbons have been created, which include Haïti, Sierra Leone, South-West Asia and Sudan.

In addition, a Humanitas ribbon was created to recognize humanitarian service, which will include Canada's most recent relief efforts in Haïti. An Expedition ribbon was created to cover smaller operations conducted in dangerous circumstances outside Canada. Military service in the Middle East with the Office of the US Security Coordinator (Op PROTEUS) is eligible for the Expedition ribbon.

*The Operational Service Medal*

*La Médaille du service opérationnel*

André Levesque, Director of Honours and Recognition, says the OSM is a welcome addition to the Canadian honours system. "The OSM fills a gap in the overseas recognition framework to provide recognition to operations for which there were no medals available and will also enable us to provide more timely recognition to those members of the Defence Team who meet the eligibility criteria."

About 3 200 CF personnel who have not been recognized for service on a specific overseas operation will soon be receiving the OSM.

The date of the inaugural ceremony will be announced by Rideau Hall at a later date.

If you've participated in any of the operations listed here, your unit should apply on your behalf. For more information, please visit the Directorate of Honours and Recognition at **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhr-ddhr**.

# La nouvelle Médaille du service opérationnel

**Par Linda Coleman**

Les militaires qui ont participé à l'op AUGURAL au Soudan, à l'op SCULPTURE en Sierra Leone, à l'op HESTIA à Haïti, et à d'autres opérations à l'étranger qui ne font pas l'objet de décorations pourront bientôt porter la nouvelle Médaille du service opérationnel.

Le 8 septembre 2010, la gouverneure générale annonçait que Sa Majesté la reine Elizabeth II avait approuvé la création de la Médaille du service opérationnel. Celle-ci a été créée pour récompenser ceux qui, à compter du 7 octobre 2001, ont servi dans un théâtre d'opérations sans avoir affronté un ennemi armé et qui n'avaient droit à aucune médaille particulière, qu'elle provienne des Nations Unies ou de l'OTAN.

« Que ce soit à Haïti, en Afrique ou pendant toute autre opération à laquelle nos militaires participent, le Canada contribue à la stabilité et à la sécurité internationales en venant en aide à ceux qui sont dans le besoin », déclare Peter MacKay, ministre de la Défense nationale. « Notre nouveau régime de distinctions pour les opérations à l'étranger nous permet de souligner le service de nos militaires comme il se doit. »

Comme c'est le cas de l'Étoile de campagne générale, qu'on a récemment modifiée, et de la Médaille de service général, la Médaille du service opérationnel s'accompagne d'un ruban représentant le théâtre d'opérations ou le type de service pertinent. Jusqu'ici, on a créé six rubans, notamment pour l'Asie du Sud-Ouest, la Sierra Leone, Haïti et le Soudan. De plus, un autre ruban, *Humanitas*, sert à souligner le service dans le contexte du secours humanitaire, ce qui comprend les plus récentes opérations d'aide menées par le Canada à Haïti. Le ruban *Expédition*, quant à lui, représente les opérations plus petites exécutées dans des conditions dangereuses à l'extérieur du Canada. Actuellement, les militaires qui ont travaillé au Moyen-Orient pendant une affectation au Bureau du coordinateur états-unien de sécurité (op PROTEUS) sont admissibles au ruban *Expédition*.

André Levesque, directeur – Distinctions honorifiques et reconnaissance, souligne que la création de la Médaille du service opérationnel enrichit le Régime canadien des distinctions honorifiques. « Cette médaille comble le vide qui existait en ce qui concerne la reconnaissance du service à l'étranger et permet de récompenser ceux qui ont participé à des opérations pour lesquelles il n'existait aucune médaille. La création de cette décoration nous permettra aussi de récompenser plus rapidement les membres de l'Équipe de la Défense qui répondent aux critères d'admissibilité. »

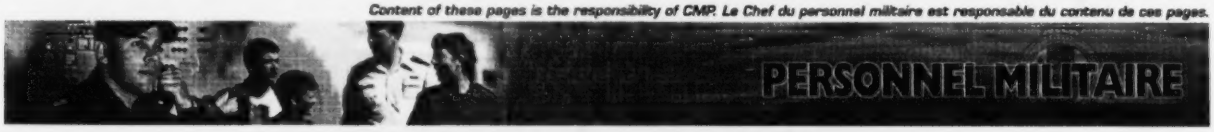
Environ 3 200 militaires des FC n'ont pas reçu de décoration soulignant le service qu'ils ont effectué lors d'une opération à l'étranger. Or, ces derniers recevront bientôt la Médaille du service opérationnel.

Rideau Hall annoncera prochainement la date de la cérémonie d'inauguration de la médaille.

Si vous avez participé à une ou à plusieurs des opérations mentionnées dans le présent article, votre unité devra faire une demande d'obtention de la Médaille du service opérationnel en votre nom. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter le site web de la Direction – Distinctions honorifiques et reconnaissance au **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhr-ddhr**.

*The Operational Service Medal recognizes the service of CF personnel deployed to Haiti.*

*Des militaires canadiens participent à une opération à Haïti. Grâce à la Médaille du service opérationnel, on pourra récompenser leurs efforts comme il se doit.*




# Many types of courage

**By Lt(N) McWhinnie**

Rear-Admiral Nigel Greenwood addressed a gathering of about 20 people recently at the CFB Esquimalt Naval and Military Museum before pinning a Sacrifice Medal to the tunic of infantryman Corporal William Salikin.

On January 15, 2006, the driver of an explosive-laden taxi swerved into a CF G-Wagen about one kilometre south of Camp Nathan Smith in Kandahar. The attack wounded Cpl Salikin and two other soldiers, Master Corporal Paul Franklin and Cpl Jeffrey Bailey, and killed Canadian diplomat Glyn Berry and two Afghan civilians.

Since the attack, Cpl Salikin, a native of Grand Forks, B.C., has been undergoing rehabilitation for wounds to his arm, wrist, neck and head. He recognizes the value of recent improvements to casualty support services. "I feel the Army has come a long way in how it supports injured soldiers," he said. "I am very grateful for the help I have received."

"I feel the Army has come a long way in how it supports injured soldiers. I am very grateful for the help I have received"

—William Salikin

"There are many types of courage," RAdm Greenwood said during the presentation ceremony, held in a room adorned with Canadian military awards. "There is the obvious courage required for battlefield service, but there is also the quiet courage exemplified by Cpl William Salikin's continuing determination to battle back from his wounds."

The recent improvements to casualty support services include the creation of the Joint Personnel Support Unit (JPSU) which provides a "one-stop service for all ill and injured CF personnel, Regular Force or Reserve, former personnel, their families and the families of the deceased. The JPSU, with its Regional Elements and Integrated Personnel Support Centres (IPSC's) at 19 locations across Canada, is tasked to deliver standardized, high quality, consistent care and administrative support during all phases of recovery, rehabilitation, and reintegration into military or civilian life.

Cpl Salikin is optimistic about his future and determined to rejoin his regiment and resume his career as an infantryman. "I want to do what I joined to do. I want to feel like I am earning my pay as a soldier."

"As for the medal itself, I feel a bit conflicted. It's not the one anyone wants to get. For me, it will be an outward sign of how resilient all Canadians are. You can hurt us, but you can't keep us down; we will always come back," said Cpl Salikin.

The Sacrifice Medal was created in response to an increasing desire of Canadians and the Government to provide formal recognition to those who are killed or wounded as a direct result of hostile enemy action. The medal is also awarded to those who die as a result of military service. As of June 2010, 544 medals and 17 bars had been awarded nationally.

"People can wear the Sacrifice Medal, not just as a mark of their wounds in action, but to show that they have come back from that experience and are ready to serve again," said RAdm Greenwood.

# Il y a plusieurs types de courage

**Par le Ltv McWhinnie**

Le Contre-amiral Nigel Greenwood a pris la parole lors d'un rassemblement intime de vingt personnes au Musée naval et militaire de la BFC Esquimalt, tout juste avant d'épingler la Médaille du sacrifice sur l'uniforme du Caporal William Salikin, fantassin.

Le 15 janvier 2006, le chauffeur d'un taxi bourré d'explosifs a fait une embardée et a embouti un G-Wagen des FC, à près d'un kilomètre au sud du camp Nathan Smith, à Kandahar. Cet attentat suicide a blessé le Cpl Salikin et deux autres soldats, à savoir le Cplc Paul Franklin et le Cpl Jeffrey Bailey. L'attaque a aussi provoqué la mort du diplomate canadien Glyn Berry, ainsi que de deux civils afghans.

« J'estime que l'Armée a beaucoup amélioré son appui aux soldats blessés. Je suis très heureux de l'aide que j'ai reçue. »

—William Salikin

Depuis l'attentat, le Cpl Salikin, originaire de Grand Forks, en Colombie-Britannique, suit un processus de réadaptation en raison de blessures au bras, au cou ainsi qu'à la tête. Le militaire souligne le travail des services de soutien aux blessés, à qui il attribue ses récents progrès en santé : « J'estime que l'Armée a beaucoup amélioré son appui aux soldats blessés. Je suis très heureux de l'aide que j'ai reçue. »

« Il existe plusieurs types de courage », a confié le Cam Greenwood dans une salle décorée de distinctions militaires. « Il y a manifestement le courage qui anime les soldats sur le champ de bataille, mais également le courage tranquille dont a fait preuve le Cpl William Salikin par sa volonté inébranlable de se remettre de ses blessures. »

Au nombre des améliorations apportées aux services de soutien aux blessés figure la création de l'Unité interarmées de soutien au personnel (UISP), qui constitue un « guichet unique » de services pour tout le personnel des FC, qu'il s'agisse de réguliers, de réservistes, d'anciens employés, de leur famille ou de familles de personnes ayant perdu la vie. L'UISP, ses organisations régionales et ses Centres intégrés de soutien au personnel, qu'on trouve à 19 endroits partout au Canada, sont chargés de fournir des soins normalisés, de grande qualité et continus, ainsi que du soutien administratif durant toutes les étapes de réadaptation, mais aussi pendant la réintégration à la vie militaire ou civile.

Optimiste quant à son avenir, le Cpl Salikin est déterminé à réintégrer son régiment pour poursuivre sa carrière dans l'infanterie : « Je veux faire ce pour quoi je me suis enrôlé et avoir le sentiment que je mérite ma solde. »

« Quant à la Médaille du sacrifice elle-même, je me sens un peu partagé parce que ce n'est pas celle qu'on aime recevoir. Elle représente en ce qui me concerne la résistance de tous les Canadiens. Vous pouvez nous blesser, mais pas nous terrasser : nous nous relèverons toujours », ajoute le Cpl Salikin.

LTA(N) TV MICHAEL MCWHINNIE

*RAdm Nigel Greenwood, Commander MARPAC and JTF(P), presents the Sacrifice Medal to Cpl William Salikin.*

*Le Cam Nigel Greenwood, commandant des FMAR(P) et de la FOI(P), présente la Médaille du sacrifice au Cpl William Salikin.*

On a conçu la Médaille du sacrifice en réaction aux souhaits des Canadiens et du gouvernement de souligner de façon concrète le sacrifice de soldats tués ou blessés à cause d'une attaque ennemie. La médaille est également décernée à ceux qui perdent la vie en raison du service militaire. Depuis juin 2010, on a remis 544 médailles et 17 barrettes au pays.

« En plus de symboliser les blessures reçues au combat, la Médaille du sacrifice signifie que les récipiendaires ont surmonté les épreuves et sont prêts à servir de nouveau », déclare le Cam Greenwood.

# In the heat of the action!

**By Pascale Lalonde**

The Scott Firefit Championships have been described as the toughest two minutes in the sport.

During the 2010 national competition, held September 2–5 in Brampton, Ont., two firefighters from CFB Petawawa proved equally tough. The national champions in the women's NxG2 relay, Denise Townshend and Sara Lafrenière, finished first with a time of 2:40:01.

It took CFB Valcartier's Simon Robichaud less than two minutes—just 1:20:98, in fact—to perform the greatest feat of his career. Among the 238 firefighters who competed, Mr. Robichaud completed the course two seconds faster than he did in the qualifying race and four seconds faster than his time last year, which put him in 5th place in the individual event.

"I set myself the goal of placing in the top 10, so a 5th-place finish among these high-calibre competitors is perfect!" said Mr. Robichaud, who has been participating in the competition for five years.

Less than two minutes was also enough for Mr. Robichaud and teammate Jason Elder to place 4th in the two-person relay race (NxG2). Corporal Adam Findley and Cpl David Manuel finished 6th of 17 teams in the men's category. The CF firefighters' team came in 10th of 24 teams, and 4th of 30 in the team relay.

"It is best to arrive well-prepared for the final, because the level of competition is very high," Mr. Robichaud said. "The participants train intensely, which leads to better times every year. Ten years ago, the time to beat was two minutes, while today it's barely one minute 16 seconds."

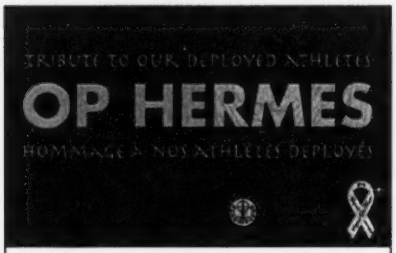
The course demands that competitors first climb a six-storey tower carrying a hose. At the top, they must pull up a second hose using a rope, climb back down and carry out a forcible entry simulation using a hammer. Next, they run a distance of 42.6 m around fire hydrants, carry a hose, and use it to shoot water at a target. The final task is dragging a mannequin to the finish line.

While the competition is fierce, there is a spirit of camaraderie among the competitors. "Everyone encourages each other," said Mr. Robichaud. "The participants don't hesitate to share tricks and advice."

Firefighters must run the course in full firefighting gear. What makes the competition really difficult, according to Mr. Robichaud, is wearing the breathing apparatus during certain tasks, to say nothing of the gloves, which hinder the ability to grip.

After five years of participation, Mr. Robichaud plans to train even more intensively to beat his personal best and finish the course in under 1:20:00 next year. "Obviously, I'm aiming for the podium," he said. "No one enters a competition without hoping to win gold some day!"

To learn more about the Scott Firefit Championships, visit **www.firefit.com**.




## Sports Awards Ceremony

The 22nd Annual CF Sports Awards ceremony, to be held November 6 at the National Gallery of Canada in Ottawa, will honour CF teams, athletes, coaches and officials, and pay tribute to CF Sports Hall of Fame inductees.

This year's theme, "Tribute to Our Deployed Athletes – Op HERMES*", focuses on the dedication and achievements of our CF athletes while deployed in various operations around the world. Having to balance the numerous aspects of their work, the realities of the operational setting, and the stress of being away from home and family, can be daunting tasks for CF personnel. The benefits of sport and fitness contribute to the operational readiness and effectiveness of CF personnel.

Visit **www.cfsportsawardsceremony.ca**.

**Op HERMES is a CFPFSS op, not DND/CF.*

## La Cérémonie du mérite sportif

La 22e Cérémonie du mérite sportif des FC, qui aura lieu le 6 novembre 2010 au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, honorera les équipes, les athlètes, les entraîneurs et les officiels des FC et rendra hommage aux personnes intronisées au Temple de la renommée des sports des FC.

Le thème de cette année, « Hommage à nos athlètes déployés – Op HERMES* », met l'accent sur le dévouement et les réalisations des athlètes des FC participant à des opérations d'un bout à l'autre du monde. Il n'est pas facile pour les militaires de concilier les nombreux aspects de leur travail, les réalités du milieu opérationnel et le stress causé par la distance qui les sépare de leur maison et de leur famille. Les bienfaits des sports et du conditionnement physique contribuent à l'état de préparation et à l'efficacité opérationnelles du personnel des FC.

Visitez le **www.ceremoniemeritesportiffc.ca**.

** L'op HERMES relève des SSPFFC et non du MDN et des FC.*

# Dans le feu de l'action!

**Par Pascale Lalonde**

Les deux minutes les plus ardues dans le domaine du sport. C'est ainsi qu'on qualifie les Scott Firefit Championships.

À la compétition nationale de 2010, tenue du 2 au 5 septembre à Brampton, en Ontario, deux pompières de la BFC Petawawa se sont montrées à la hauteur du défi. Terminant le relais NxG2 en 2:40:01, Denise Townshend et Sara Lafrenière ont remporté la première place dans la catégorie tandem pour les femmes.

Il a fallu moins de deux minutes, soit 1:20:98, pour que Simon Robichaud, de la BFC Valcartier, réalise, lui, le plus grand exploit de sa carrière lors de la compétition nationale, au cours de laquelle 238 pompiers se sont affrontés. M. Robichaud a terminé l'épreuve deux secondes plus tôt que lors des qualifications, et quatre secondes plus tôt que l'an dernier, ce qui lui a valu la 5e place à l'épreuve individuelle.

« Je m'étais fixé comme objectif de me classer parmi les dix meilleurs, alors une 5e place parmi ces participants de haut calibre me convient parfaitement! » précise M. Robichaud, qui participe depuis cinq ans à la compétition.

Moins de deux minutes ont également suffi pour que Simon et son coéquipier Jason Elder se taillent une 4e place à l'épreuve en tandem (NxG2). Quant à eux, les Caporaux David Manuel et Adam Findley ont terminé en 6e place parmi 17 équipes dans la même catégorie. Somme toute, l'équipe de pompiers des FC s'est classée en 10e place parmi 24 équipes et en 4e place parmi plus de 30 équipes à l'épreuve de relais.

« Il vaut mieux arriver bien préparé à cette grande finale, parce que le calibre y est très élevé », précise M. Robichaud. « Les participants s'entraînent intensément, ce qui donne lieu à de meilleurs temps d'année en année. Il y a dix ans, le temps à battre était de deux minutes, alors qu'aujourd'hui, on parle d'à peine une minute et seize secondes. »

Le parcours que doivent franchir les compétiteurs comprend en premier lieu une tour de six étages à gravir en transportant un tuyau. Du haut de la tour, les pompiers doivent tirer une corde attachée à un autre tuyau, redescendre et ensuite effectuer une entrée forcée à l'aide d'une masse. Ensuite, ils parcourent une distance délimitée par des bornes d'incendie, transportent un tuyau et s'en servent pour lancer de l'eau sur une cible, puis ils traînent un mannequin à reculons jusqu'à la ligne d'arrivée. Or, bien que la compétition soit féroce, un esprit de fraternité unit néanmoins les adversaires : « Tout le monde s'encourage. Les participants n'hésitent pas à s'échanger des astuces et des conseils en cours de route », explique M. Robichaud.

Pour franchir le parcours, les pompiers doivent porter la combinaison complète de lutte contre les incendies, mais, selon M. Robichaud, c'est le port de l'appareil respiratoire pendant certaines épreuves qui rend la compétition vraiment difficile, sans compter les gants, qui réduisent la capacité de préhension des mains.

Après cinq années de participation, Simon Robichaud compte s'entraîner encore plus intensément afin de battre son record personnel et de réussir l'épreuve en moins de une minute vingt secondes l'année prochaine. « Je vise le podium, évidemment. Personne ne fait de la compétition sans espérer obtenir l'or un jour ou l'autre! » conclut-il.

Pour en savoir plus sur les Scott Firefit Championships, rendez-vous au **www.firefit.com** (en anglais).

CPL JACQUES CARON

*Cpl David Manuel, from 3 Wing Bagotville, runs a hose during Firefit 2010.*

*Le Cpl David Manuel, de la 3e Escadre Bagotville, traîne un tuyau pendant la compétition Firefit 2010.*